



Santé Health
Canada Canada

HORIZONS TROIS

MIEUX COMPRENDRE

L'USAGE DE L'ALCOOL ET DES AUTRES DROGUES

CHEZ LES JEUNES, AU CANADA

Canada

HORIZONS TROIS

Edité par

DAVID HEWITT,

GARRY VINJE, ET

PATRICIA MACNEIL

MIEUX COMPRENDRE

L'USAGE DE L'ALCOOL ET DES AUTRES DROGUES

CHEZ LES JEUNES, AU CANADA

Notre mission est d'aider
les Canadiens et les Canadiennes
à maintenir et à améliorer leur état de santé.
Santé Canada

Pour obtenir des exemplaires supplémentaires
du présent document, prière de s'adresser aux :

Publications
Santé Canada
Ottawa (Ontario)
K1A 0K9

Téléphone : (613) 954-5995
Télécopieur : (613) 941-5366

Les opinions exprimées dans la présente
publication sont celles des auteurs et ne traduisent
pas nécessairement le point de vue de Santé
Canada.

Notice bibliographique proposée :

Santé Canada (1995)
Horizons Trois
Mieux comprendre l'usage de l'alcool
et des autres drogues chez les jeunes,
au Canada
Edité par David Hewitt, Garry Vinje,
et Patricia MacNeil

Cat. n° H39-307/3-1996F
ISBN 0-662-81007-4
Edition anglais : Cat. n° H39-307/3-1996E
ISBN 0-662-24329-3

Egalement disponible en anglais
sous le titre de «Young Canadians'
Alcohol and Other Drug Use: Increasing
Our Understanding»

Publié dans le cadre de la Stratégie
canadienne antidrogue

 **stratégie
canadienne
antidrogue**

REMERCIEMENTS

Le présent ouvrage du rapport de recherche *Guidelines for assessing the use of alcohol and other psychoactive drugs among young people*, préparé par Florence Andrews et Jane Fry, de Carleton University. Nous remercions tout spécialement les deux auteures d'avoir si gentiment accepté de relire la version révisée du présent document. L'examen exhaustif de ce dernier a été coordonné par le Bureau de l'alcool, des drogues et des questions de dépendance, de Santé Canada, auquel nous exprimons notre reconnaissance. Nous tenons en outre à souligner l'aide précieuse que nous ont apportée Jim Anderson par ses conseils et Ghislain Lafontaine de son expertise technique. La conception et la mise en page du document ont été assurées par le Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies, et son impression, par le service des Communications de Santé Canada.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	6
SOMMAIRE	10
L'ALCOOL	14
1. Prévalence	14
Les buveurs actuels	14
L'abstinence	15
La fréquence des consommations	16
La fréquence d'intoxication	18
2. Compagnons de consommation	20
3. Consommation d'alcool au cours d'activités sociales	
4. Facteurs additionnels	22
5. Conséquences	23
Les genres de problèmes associés à l'alcool	23
Les genres de problèmes associés à la consommation des autres	24
6. Alcool au volant	25
7. Consommation simultanée d'alcool et d'autres drogues ...	26
8. Observations	27
LE TABAC	29
1. Prévalence	29
2. Observations	30
LES MEDICAMENTS	31
1. Prévalence	31
2. Observations	31

LES DROGUES ILLICITES	32
1. Prévalence	32
2. Observations	33
ENQUETE AUPRES DES JEUNES	35
Introduction	35
Considérations particulières	35
1. L'âge, ou la délimitation des jeunes	36
2. L'échantillonnage	36
3. La mesure de la consommation d'alcool	37
4. Les études, l'état civil, et le revenu	40
5. Les contextes de la consommation d'alcool chez les jeunes	40
6. La consommation simultanée d'alcool et d'autres drogues	41
7. Les conséquences de la consommation d'alcool	41
8. Les dangers pour la santé	42
9. Comment éviter les effets négatifs	43
Questions d'enquête recommandées	44
L'alcool	44
Le tabac	66
Les médicaments	74
Les drogues illicites	75
L'activité sexuelle et l'usage d'intoxicants	85
Les autres comportements déviants	88
Le revenu personnel et les dépenses	90
LECTURES CHOISIES	91

INTRODUCTION

La présente publication fait suite au rapport *Guidelines for Assessing the Use of Alcohol and Other Psychoactive Drugs Among Young People*, préparé par Florence Andrews et Jane Fry, de Carleton University, à Ottawa. Celles-ci ont fondé leur recherche sur une analyse sélective de divers rapports d'étude et d'autres documents parus récemment sur la consommation de l'alcool et des autres drogues chez les jeunes qui comportaient une analyse des résultats actuels d'enquêtes et des questions méthodologiques applicables aux jeunes.

Leur rapport, qui propose une série exhaustive de questions d'enquête pour l'évaluation de la consommation de l'alcool et des autres drogues chez les jeunes, s'adresse essentiellement à ceux qui ont l'intention de mener des études sur la consommation de l'alcool et des autres drogues. Les lecteurs désireux d'approfondir certains aspects particuliers de l'évaluation de ce phénomène sont donc priés de consulter ce rapport initial, dont le Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies dispose d'un nombre limité d'exemplaires.

Outre qu'il expose les points saillants du rapport initial, le présent ouvrage se veut un outil de consultation rapide et une ressource pour ceux et celles du milieu de la toxicomanie et de la santé publique qui s'occupent d'éducation publique et de développement communautaire, les agents de recherche en politique devant établir des mémoires et autres documents d'information, et pour tous les responsables de recherches appliquées chargés de rassembler une information plus adéquate sur la consommation de l'alcool et des autres drogues chez les jeunes. Sa rédaction dans un langage de vulgarisation vise à le mettre à la portée du plus large éventail de lecteurs possible.

Stratégie canadienne antidrogue, Phase II

La consommation de l'alcool et des autres drogues chez les jeunes Canadiens, surtout ceux vivant en marge de la société, constitue l'un des principaux dossiers visés par la seconde phase de la Stratégie canadienne antidrogue. Celle-ci se traduit par une action coordonnée ayant pour but de réduire les méfaits de l'alcool et des autres drogues sur l'individu, la famille et la collectivité. Elle conjugue les efforts et les ressources de sept

ministères fédéraux et ceux des partenaires de la Stratégie à tous les paliers gouvernementaux ainsi que des secteurs privé et public.

La phase II de la Stratégie a débuté en 1992 et cible les populations à risque. Outre les jeunes, elle porte une attention particulière aux femmes, aux aînés (soit les 55 ans et plus), aux Métis, aux Inuit, aux Autochtones vivant hors réserve, et aux conducteurs avec facultés affaiblies.

La Stratégie a par ailleurs comme objectif essentiel de diffuser les résultats des études consacrées aux populations à risque. *Mieux comprendre l'usage de l'alcool et des autres drogues chez les jeunes* constitue le troisième rapport d'une collection destinée à susciter une plus grande exploitation de la recherche contemporaine et à améliorer les études ultérieures.

Enquête auprès des jeunes

Le présent rapport porte exclusivement sur la recherche d'enquête. Il existe certes de nombreux autres moyens de recueillir des données sur la consommation de l'alcool et des autres drogues, mais les enquêtes représentent la méthode la plus courante et sont les plus susceptibles de répondre aux besoins de ceux et celles qui souhaitent obtenir de l'information à de multiples fins, allant de l'établissement d'une politique nationale à l'évaluation d'une initiative communautaire. Il est donc capital de savoir ce qu'offrent les enquêtes antérieures et d'apprendre comment recueillir une information plus valable à l'avenir.

L'évaluation de la consommation de l'alcool et des autres drogues chez les jeunes est particulièrement importante, puisqu'elle peut permettre de cerner les problèmes existants et de prévoir les tendances et les problèmes associés à l'usage des intoxicants.

La consommation de l'alcool et des autres drogues chez les jeunes a ceci de particulier qu'elle s'insère dans un contexte rapidement évolutif. Ainsi, on constate dès les premières années de l'adolescence une régression de la dépendance psychique et physique envers les parents et les autres soignants, régression qui s'accompagne d'une croissance de l'influence des pairs. La famille originale continue néanmoins d'exercer un contrôle considérable durant la prime adolescence. Mais ce contrôle peut s'opposer à l'influence des pairs ainsi qu'à des situations et circonstances dans lesquelles il perd

toute validité.

Du milieu à la fin de l'adolescence et durant la majeure partie des premières années de l'âge adulte, ce sont les influences des personnes d'âge analogue qui dominent. Les jeunes célibataires sont libres de l'autorité parentale et n'ont pas encore la responsabilité d'une famille. Dans l'absence de personnes plus âgées et plus jeunes autour d'eux, leur vie sociale avec les pairs du même âge se déroule souvent dans un contexte où il y a relâchement des comportements, y compris des limites de consommation. Il importe alors d'évaluer les contextes de consommation et leur évolution durant l'adolescence et les premières années de l'âge adulte si l'on veut pouvoir comprendre les habitudes de consommation chez les jeunes.

Ecart entre les générations

Les problèmes d'alcool marquant les jeunes diffèrent de ceux observés chez les adultes. Hormis le fait que les jeunes se retrouvent souvent en contravention de la loi du seul fait de consommer de l'alcool, leurs problèmes présentent le plus souvent deux dimensions, soit l'intensité de la consommation (consommer de grosses quantités souvent ou peu souvent) et les méfaits de la consommation. Contrairement à ce qui se passe dans le cas des personnes plus âgées, la consommation chez les jeunes risque moins d'engendrer des problèmes de santé chroniques, des ruptures familiales ou de graves menaces pour leur bien-être financier. Les jeunes déclarent surtout comme graves problèmes la gueule de bois, la nausée et la perte de coordination, ou des problèmes de situation tels des arguments, des blessures corporelles et la conduite automobile avec facultés affaiblies.

La consommation inopportune de médicaments parmi les jeunes étant rare, elle échappe souvent aux enquêtes générales sur la population. D'un autre côté, l'usage des drogues illicites touche presque exclusivement les jeunes, tout comme c'est le cas de la consommation simultanée de plusieurs drogues lors d'une même occasion.

En résumé, rappelons que les jeunes se démarquent de leurs aînés par de plus fréquentes séances de grosses consommations et leurs habitudes de drogues; la consommation simultanée d'alcool et de drogues illicites; et une conduite sociale moins rigoureuse.

Résultats des enquêtes

La partie suivante du présent ouvrage expose l'information fournie par les diverses enquêtes canadiennes menées sur la consommation de l'alcool, du tabac, des médicaments et des drogues illicites chez les jeunes. Les enquêtes générales sur la population constituent certes la source d'information la plus courante, mais elles ignorent souvent certains groupes tels les «jeunes de la rue». Des références à ces groupes seront donc faites chaque fois que

les données seront disponibles.

L'actuel rapport désigne généralement par «jeunes» la population des 15 à 24 ou 29 ans. Les échantillons des enquêtes générales canadiennes ayant traditionnellement été constitués à partir des 15 ans, c'est là l'âge le plus bas pour lequel il est normalement possible d'obtenir de l'information. La trentaine a été retenue comme la tranche limite supérieure des «jeunes», puisqu'elle représente la période où la consommation de l'alcool et les problèmes connexes sont les plus fréquents et laissent le mieux présager, dans les dernières années, des futurs dangers associés à l'alcool. Les difficultés particulières posées par la définition des jeunes sont discutées à la fin de l'ouvrage.

Nous avons chaque fois que cela a été possible présenté les facteurs susceptibles d'influencer la consommation, que nous avons fait suivre d'observations sur leurs conséquences et de mises en garde sur l'interprétation des données. L'information fournie a été essentiellement sélectionnée à partir de l'Enquête Promotion de la santé 1990 et l'Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues 1989. La Yukon Alcohol and Drug Survey 1990 a par ailleurs fourni certaines perspectives particulières.

Questions d'enquête

Nous exposons dans la dernière partie certains des facteurs les plus importants à considérer dans le cadre des enquêtes consacrées aux jeunes et proposons une série de questions pour les études ultérieures. Ces questions proviennent de plusieurs sources et visent à obtenir une information plus adéquate dans certains secteurs où le traitement est demeuré insuffisant jusqu'à ce jour.

Compte tenu de nos connaissances actuelles, il est à souhaiter que l'on favorisera l'amélioration des questions et des méthodologies de manière à pouvoir mieux saisir les particularités qui marquent la consommation de l'alcool et des autres drogues chez les jeunes.

SOMMAIRE

L'évaluation des problèmes de l'alcoolisme et des autres toxicomanies revêt une importance toute spéciale puisqu'elle permet de cerner les problèmes actuels et de prévoir les tendances et les problèmes potentiels.

La consommation de l'alcool et des autres drogues chez les jeunes évolue rapidement. Aussi constate-t-on chez eux, dès la prime adolescence, une diminution de la dépendance psychique et physique à l'égard des parents et des autres adultes, en même temps qu'un renforcement de l'influence des pairs. Durant les premières années de l'adolescence toutefois, la famille continue d'exercer un contrôle considérable, mais susceptible cependant de s'opposer à l'influence des pairs et à des situations où il perd toute validité. L'évaluation des contextes de consommation et de leur évolution s'avère donc essentielle si l'on veut arriver à bien saisir les habitudes de consommation des jeunes.

Les problèmes de l'alcoolisme et des autres toxicomanies qui marquent les jeunes diffèrent de ceux observés chez les adultes. En premier lieu, tout mineur qui achète et consomme de l'alcool contrevient d'office à la loi. En second lieu, les problèmes de ces jeunes revêtent le plus souvent un double aspect : d'une part ils consomment de fortes quantités périodiquement plutôt que moyennement et régulièrement et, d'autre part, ils éprouvent des maux aigus tels la nausée et la perte de coordination, et des situations difficiles tels les arguments et les blessures corporelles, plutôt que des problèmes de santé chroniques, et des ruptures familiales.

Le présent rapport résume ceux des résultats des récentes études canadiennes jugés les plus significatifs et les plus intéressants au regard de la consommation de l'alcool et des autres drogues chez les jeunes. Il souligne par ailleurs les lacunes de notre savoir actuel et suggère divers moyens pour les corriger

PRINCIPAUX RÉSULTATS À CE JOUR

L'alcool

- ◆ La drogue la plus fortement consommée par les jeunes est l'alcool. Sa consommation augmente considérablement jusque vers le milieu de la vingtaine.
- ◆ La recherche des vingt dernières années a le plus souvent démontré une régression de la consommation de l'alcool chez les jeunes, mais des facteurs indiqueraient aujourd'hui un revirement de cette tendance, surtout chez les étudiants universitaires.
- ◆ Les jeunes abstinences sont plus nombreuses que les jeune abstinents. On ignore toutefois si l'abstinence déclarée est permanents.
- ◆ Le problème de boisson des jeunes Canadiens se traduit souvent par une consommation peu fréquente, mais à quantités très élevées.
- ◆ Les taux de consommation augmentent considérablement avec l'âge, mais tel n'est pas le cas des problèmes déclarés. Ceux-ci consistent normalement en maux aigus, tels la nausée et la gueule de bois, ou en problèmes de relations interpersonnelles avec les amis.
- ◆ Les jeunes boivent surtout en compagnie des amis et généralement dans les bars et les tavernes, malgré les restrictions de l'âge légal.

Le tabac

- ◆ Chez les moins de 20 ans, moins d'un cinquième fument quotidiennement, et l'écart entre les hommes et les femmes est minime.
- ◆ Les non-fumeurs sont plus nombreux que les non-fumeuses.

Les médicaments

- ◆ Les jeunes consomment très peu de médicaments.
- ◆ Les deux genres de médicaments susceptibles de créer une dépendance les plus souvent déclarés par les jeunes sont les amaigrisseurs ou les stimulants, ainsi que la codéine, le Démérol ou la morphine.

Les drogues illicites

- ◆ La drogue illicite la plus largement consommée est le cannabis, plus d'un tiers des 15 à 24 ans en ayant déjà consommé.
- ◆ La consommation des autres drogues illicites est rare chez les jeunes en général. Des études auprès des jeunes de la rue ont cependant indiqué un plus grand usage de LSD parmi ce groupe.

BESOINS DE LA RECHERCHE FUTURE

Etant donné que la consommation de l'alcool et des autres drogues varie avec l'âge, chaque groupe d'âge présente des problèmes uniques de conception d'enquête et d'analyse. En ce qui concerne les jeunes, les questions et les problèmes suivants sont particulièrement pertinents.

L'âge, ou la délimitation des jeunes

- ◆ Dans les grandes études existantes, la délimitation des groupes d'âge varie entre les 12 et 30 ans. Faute d'harmonisation entre les groupes et les recoupements, il est très difficile de comparer les études entre elles.
- ◆ La jeunesse correspondant à une période de rapide transformation, toute étude des rapports entre l'âge et les changements qui interviennent doit comporter un échantillon suffisamment large pour permettre une catégorisation la plus détaillée possible.
- ◆ L'âge légal pour boire de l'alcool, différent d'une province à l'autre, constitue un facteur important qu'il y aurait lieu de considérer au moment de catégoriser les âges.

L'échantillonnage

- ◆ Les jeunes les plus susceptibles d'être affectés par la consommation de la drogue sont normalement exclus des échantillons des enquêtes nationales, puisqu'ils vivent dans les établissements, dans la rue et dans les communautés autochtones.
- ◆ Les enquêtes générales ne permettent pas d'évaluer les problèmes des jeunes les plus menacés par la drogue. L'adoption de méthodes différentes, peut-être plus qualitatives et plus intensives, s'impose.

La mesure de la consommation d'alcool

- ◆ Les habitudes de consommation varient considérablement avec l'âge, il convient d'accorder une attention particulière à l'évaluation de la consommation d'alcool.

- ◆ L'évaluation des jeunes devrait s'inspirer d'une conceptualisation tridimensionnelle comme celle adoptée pour la Yukon Alcohol and Drug Survey.

Les études, l'état civil, et le revenu

- ◆ Ces variables présentent des rapports fort valables en ce qui concerne certaines mesures de la consommation de l'alcool et des autres drogues, mais leur application n'est pas pertinente à l'étude des jeunes.

Les contextes de consommation d'alcool chez les jeunes

- ◆ Malgré leur importance potentielle, les contextes de consommation ont rarement été examinés de façon systématique.
- ◆ En ce qui concerne les jeunes, il convient de s'attarder tout particulièrement aux différents aspects du contexte de consommation, à la fréquence d'enivrement, et à la durée de la «séance» de consommation.

Les conséquences de la consommation de l'alcool

- ◆ On s'est peu intéressé à ce jour aux fonctions positives de la consommation de l'alcool. La majorité des gens commencent à consommer lors d'un événement social, aussi importe-t-il d'approfondir les aspects positifs d'une telle activité.
- ◆ Les instruments et les échelles utilisés pour mesurer la dépendance à l'alcool chez les adultes ne conviennent pas à l'évaluation des problèmes particuliers aux jeunes.

Les dangers pour la santé

- ◆ La recherche sur les jeunes et la consommation d'intoxicants tend à ignorer les conséquences biomédicales des consommations fréquentes et importantes. Il convient à ce propos d'examiner attentivement le facteur nutrition.
- ◆ Les études ont constamment démontré qu'il existait des rapports certains entre la consommation d'alcool, l'activité sexuelle et les relations sexuelles non protégées. Etant donné que les jeunes sont en général sexuellement actifs et susceptibles de boire de fortes quantités d'alcool, il serait utile d'approfondir les rapports susmentionnés.

QUESTIONS D'ENQUÊTES RECOMMANDÉES

Nous présentons dans cette dernière partie du rapport un vaste éventail de questions jugées utiles d'intégrer dans les enquêtes consacrées aux jeunes.

L'ALCOOL

1 PRÉVALENCE

Les buveurs actuels

La drogue la plus fortement consommée par les jeunes est L'alcool. Le pourcentage des buveurs actuels augmente sensiblement du groupe des plus jeunes au groupe des plus âgés. Dans L'ensemble, les femmes sont moins nombreuses à consommer de L'alcool que les hommes.

Tableau 1 : Buveurs actuels¹

Age	Femmes	Hommes	Total
15-16	66 %	61 %	64 %
17-19	76 %	85 %	80 %
20-24	83 %	93 %	88 %
Total 15-24	78 %	85 %	81 %

¹Personnes ayant consommé au moins une boisson alcoolique durant les douze derniers mois.
Source : Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues, 1989

L'abstinence

La proportion des abstinents (non-buveurs et anciens buveurs) diminue avec l'âge. Plus de femmes que d'hommes déclarent ne pas consommer d'alcool.

Tableau 2 : Abstinents¹

Age	Non-buveurs		Anciens buveurs	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
15-16	15 %	20 %	19 %	19 %
17-19	9 %	8 %	15 %	8 %
20-24	5 %	3 %	12 %	4 %
Total 15-24	8 %	7 %	14 %	8 %

¹ Les non-buveurs n'ont jamais consommé d'alcool, tandis que les anciens buveurs n'ont pas consommé d'alcool durant l'année ayant précédé l'enquête.

Source : Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues, 1989

La fréquence des consommations

Dans l'ensemble, le groupe des plus jeunes (15 à 19 ans) compte le plus haut taux de gros buveurs à ne consommer que rarement, tandis que celui des jeunes adultes (20 à 24 ans) compte le plus haut taux des gros buveurs à consommer fréquemment. Les hommes sont nettement surreprésentés dans les deux catégories.

Même si le Yukon réunit plus de gros buveurs dans chaque groupe d'âge, la concentration des gros buveurs (fortes consommations lors d'occasions précises) dans le groupe des plus jeunes est évidente tant au Yukon que dans le reste du pays.

Tableau 3a : Catégories des buveurs, provinces¹

Age	Catégories des buveurs			
	Légers/ occasionnels	Légers/ habituels	Gros/ occasionnels	Gros habituels
15-19	42 %	12 %	10 %	11 %
20-24	39 %	29 %	8 %	17 %
25-34	39 %	35 %	4 %	8 %
35-44	38 %	38 %	2 %	5 %
45-54	31 %	39 %	2 %	4 %
55+	31 %	28 %	—	2 %

¹ Légers/occasionnels : moins de 5 consommations par occasion, moins de 4 fois par mois

Légers/habituels : moins de 5 consommations par mois, 4 fois ou plus par mois

Gros/occasionnels : 5 consommations ou plus par occasion, moins de 4 fois par mois

Gros/habituels : 5 consommations ou plus par occasion, 4 fois ou plus par mois

Source : Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues, 1989; Yukon Alcohol and Drug Survey 1990

Tableau 3b : Catégories des buveurs, Yukon¹

Age	Catégories des buveurs			
	Légers/ occasionnels	Légers habituels	Gros/ occasionnels	Gros/ habituels
15-19	42 %	12 %	10 %	11 %
20-24	34 %	29 %	8 %	17 %
25-34	39 %	35 %	4 %	8 %
35-44	31 %	39 %	2 %	4 %
55+	31 %	28 %	—	2 %

¹ Légers/occasionnels : moins de 5 consommations par occasion, moins de 4 fois par mois

Légers/habituels : moins de 5 consommations par mois, 4 fois ou plus par mois

Gros/occasionnels : 5 consommations ou plus par occasion, moins de 4 fois par mois

Gros/habituels : 5 consommations ou plus par occasion, 4 fois ou plus par mois

Source : Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues, 1989; Yukon Alcohol and Drug Survey 1990

La fréquence d'intoxication

La quantité d'alcool consommée lors d'une seule occasion a été mesurée de diverses façons et est considérée comme un bon prédicteur des problèmes associés à l'alcool.

La consommation élevée d'alcool touche surtout les plus jeunes, en particulier les 20 à 24 ans.

Tableau 4 : Quantité consommée par occasion¹

Age	Nombre moyen des consommations par occasion	Pourcentage des buveurs actuels ² ayant bu cinq consommations ou plus
15-19	3,5	61 %
20-24	3,9	71 %
25-34	3,0	59 %
35-44	2,5	49 %
45-54	2,5	43 %
55-64	2,3	29 %
65 +	1,7	19 %
Total 15+	2,8	50 %

¹ Durant les douze derniers mois.

² Personnes ayant consommé au moins une boisson alcoolique durant les douze derniers mois.

Source : Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues, 1989

Tableau 5 : La plus forte consommation par occasion¹

Age	Nombre moyen maximum de consommations par occasion
15-19	7,5
20-24	8,8
25-29	7,1
30-34	6,1
35-39	5,6
40-44	4,9
45-49	5,2
50-54	4,7
55-59	4,2
60-64	3,8
65-69	3,4
70+	2,6

¹ Durant les douze derniers mois.

Source : Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues, 1989

2 COMPAGNONS DE CONSOMMATION

Les 15 à 24 ans boivent surtout en compagnie des amis. On note, dans ce groupe, que la fréquence de consommation avec les amis croît sensiblement avec l'âge.

La fréquence de consommation avec des parents augmente aussi avec l'âge, mais les jeunes consomment nettement plus souvent avec les amis qu'avec des parents.

La plupart des jeunes étant célibataires, la consommation avec le conjoint ou le partenaire est plutôt rare. Ce facteur n'est pas pertinent à ce groupe d'âge. Il est aussi rare, chez les 15 à 19 ans, que l'on consomme avec les collègues de travail puisque les emplois qu'ils occupent sont normalement occasionnels ou à temps partiel, ce qui diminue leur possibilité de loisirs avec les collègues de travail.

Tableau 6 : Consommation en compagnie d'autres personnes

Compagnons	Age						
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65+
Amis	60 %	70 %	55 %	47 %	45 %	33 %	29 %
Parents	19 %	28 %	29 %	25 %	25 %	26 %	21 %
Conjoint/partenaire	2 %*	16 %	36 %	41 %	41 %	36 %	26 %
Collègues	13 %	24 %	19 %	14 %	11 %	3 %*	<1 %*
Seul	6 %*	9 %	9 %	11 %	11 %	12 %	15 %

* Interpréter avec prudence en raison de la grande variabilité de l'échantillonnage.

Source : Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues, 1989

3 CONSOMMATION AU COURS D'ACTIVITÉS SOCIALES

L'âge constitue un facteur important de L'activité sociale et du niveau de la consommation durant L'activité.

En règle générale, la consommation d'alcool dans les bars et les tavernes est sensiblement plus élevée chez les jeunes. Elle représente 27 % de la consommation globale chez les, 20 à 24 ans, contre 2 % seulement chez les 65 ans et plus. Cet important recul débute vers l'âge de 25 ans.

Soulignons que 21 % de toutes les consommations d'alcool des 15 à 19 ans; sont prises dans les bars et les tavernes. Il est donc permis de supposer qu'elles sont pour une bonne part illégales et que les débits de boisson servent de l'alcool aux mineurs.

La consommation lors de fêtes et de rencontres sociales représente plus du quart (27 %) de la consommation globale chez les 15 à 19 ans. Les fêtes et les rencontres sociales sembleraient donc fournir aux jeunes l'occasion de consommer sans la surveillance des adultes.

Les soirées tranquilles à la maison ne favorisent pas particulièrement la consommation d'alcool chez les jeunes puisque seulement 6 % et 8 % respectivement de la consommation globale chez les 15 à 19 et les 20 à 24 ans sont prises dans un tel contexte.

Tableau 7 : Pourcentage de la quantité totale d'alcool consommé par les buveurs actuels¹ au cours des activités sociales

Activité	Age						
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65+
Soirée tranquille à la maison	6 %	8 %	17 %	22 %	24 %	24 %	25 %
Visite d'amis	30 %	26 %	30 %	30 %	28 %	32 %	38 %
Restaurant(dîner)	6 %	10 %	13 %	14 %	17%	13 %	12 %
Bar au taverne	21 %	27 %	14 %	8 %	7 %	3 %	2 %
Fête, mariages, etc.	27 %	15 %	15 %	15 %	13 %	18 %	14 %
Autres	11 %	13 %	12 %	11 %	12 %	10 %	9 %

¹ Personnes ayant consommé au moins une boisson alcoolique durant les douze derniers mois.
Source : Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues, 1989

4 FACTEURS ADDITIONNELS ASSOCIÉS À LA CONSOMMATION DE L'ALCOOL

Le sexe et l'origine ethnique comptent parmi les facteurs considérés influencer la consommation de l'alcool chez les jeunes.

Le sexe : En tant que variable, le sexe présente une association constants avec la quantité et la fréquence des consommations. Les femmes sont plus nombreuses que les hommes à s'abstenir de boire, et lorsqu'elles le font elles boivent moins. Cet écart entre les deux sexes régresse continuellement chez les jeunes, où le taux des buveuses est presque aussi élevé que celui des buveurs.

Mais il est probable, au fur et à mesure que les groupes actuels des jeunes buveuses vieilliront, que les habitudes de consommation des femmes en général se modifieront.

L'origine ethnique : Dans l'ensemble, on ne dispose pas de suffisamment de données pour déterminer les écarts associés à l'origine ethnique. L'échantillon de *la Yukon Alcohol and Drug Survey (1990)* comportait 20 % d'Autochtones. Selon cette étude, les habitudes de consommation des Autochtones différaient nettement de celles des non-Autochtones, les premiers comptant de plus fortes proportions de cas extrêmes, c'est-à-dire plus d'abstinents, plus de gros buveurs et moins de buveurs légers. Il faut toutefois se montrer prudents avant d'étendre ces résultats aux jeunes Autochtones des région du sud. Cet aspect mérite d'être approfondi.

Les facteurs tels les études, l'état civil et le revenu sont généralement associés à la consommation de l'alcool chez les groupes d'âge plus avancé, mais on peut douter de la pertinence de telles associations dans le cas des jeunes. Cette question est examinée dans la dernière partie du présent ouvrage.

5 CONSÉQUENCES DE LA CONSOMMATION DE L'ALCOOL

Les genres de problèmes associés à l'alcool

Près du quart des 14 à 24 ans ont déclaré que leur consommation avait eu une portée sociale, affective ou physique. Ils ont en particulier évoqué les troubles de «santé physique» et les difficultés dans leurs relations interpersonnelles avec les amis.

Les jeunes hommes déclarent plus d'effets négatifs que les jeunes femmes. Ils sont aussi plus nombreux à déclarer chaque genre de problème et un plus grand nombre de problèmes.

Tableau 8 : Déclaration de problèmes associés à l'alcool¹ par les buveurs actuels²

Problèmes	15-19	20-24	25-34	35 +
Amis, vie sociale	9 %*	9 %	5 %	4 %
Santé physique	9 %	12 %	9 %	6 %
Conception de la vie	6 %*	5 %*	5 %	2 %
Vie familiale, mariage	5 %*	5 %*	4 %	3 %
Travail, études	5 %*	5 %*	2 %*	<1 %
Situation financière	8 %*	9 %	4 %	2 %

1 Problèmes éprouvés durant les douze derniers mois.

2 Personnes ayant consommé au moins une boisson alcoolique durant les douze derniers mois.

* Grande variabilité de l'échantillonnage

Source : Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues, 1989

Les genres de problèmes associés à la consommation des autres

Sur l'ensemble des jeunes Canadiens ayant déclaré divers problèmes imputables à la consommation des autres, quelque 70 % des 15 à 24 ans ont déclaré en avoir éprouvé au moins un.

Plus du tiers des jeunes affirment avoir des problèmes de relations interpersonnelles. Les taux d'incidence supérieurs; constatés à l'égard de certains problèmes chez les 20 à 24 ans peuvent signifier une plus forte exposition à des situations où la consommation de l'alcool est en fait un problème social.

Mais seuls des écarts légers entre les sexes ont été enregistrés pour la plupart des problèmes. Les plus marqués concernent les problèmes familiaux, affectant davantage les femmes que les hommes, le fait d'être passager dans un véhicule conduit par une personne en état d'ébriété et le fait d'être victime de bousculades et de coups, problèmes touchant davantage les hommes que les femmes.

Tableau 9 : Problèmes¹ causés par la consommation des autres

Problèmes	Age			
	15-19	20-24	25-34	35+
Insultes, humiliations	34 %	41 %	26 %	13 %
Arguments, querelles	32 %	33 %	22 %	9 %
Ruptures d'amitiés	11 %	11 %	7 %	4 %
Problèmes familiaux	10 %	13 %	11 %	7 %
Alcool au volant	21 %	25 %	13 %	5 %
Accidents routiers	2 %*	3 %*	1 %*	<1 %
Vandalisme	9 %	7 %	4 %	<1 %
Bousculades, coups, agressions	17 %	18 %	9 %	3%
Fêtes bruyantes	32 %	39 %	32 %	19 %
Problèmes financiers	2 %*	2 %*	2 %*	<1 %

1 Problèmes éprouvés durant les douze derniers mois.

Source : Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues, 1989

* Grande variabilité de l'échantillonnage

6 ALCOOL AU VOLANT

Ce sont les 20 à 24 ans et les 25 à 34 ans qui comptent le plus hauts taux de répondants ayant déclaré prendre le volant moins d'une heure après avoir pris deux consommations ou plus. Mais ces taux n'accusent aucune diminution sensible avant l'âge de 55 ans.

Tous âges confondus, les hommes sont plus nombreux que les femmes à déclarer prendre le volant après avoir consommé de l'alcool. Il s'agit là toutefois d'un fait prévisible puisque les hommes conduisent davantage que les femmes et sont aussi, par tradition, plus susceptibles de conduire lors des activités sociales.

Tableau 10 : Conduite avec facultés affaiblies¹ déclarée par les buveurs actuels²

Age	Hommes	Femmes	Total
15-19	16 %	7 %*	12 %
20-24	32 %	16 %	24 %
25-34	39 %	13 %	27 %
35-44	30 %	11 %	21 %
45-54	28 %	6 %	18 %
55-64	13 %	4 %*	9 %
65 +	10 %	<1 %	5 %
Total 15+	27 %	9 %	19 %

1 Situation survenue durant les douze derniers mois.

2 Personnes ayant consommé au moins une boisson alcoolique durant les douze derniers mois.

Source : Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues, 1989

7 CONSOMMATION SIMULTANÉE D'ALCOOL ET D'AUTRES DROGUES

La majorité des jeunes consomment de l'alcool et une minorité appréciable font usage d'autres drogues à des fins non médicales. Le plus souvent, ces derniers consomment aussi de l'alcool.

Tous groupes d'âge confondus, la combinaison la plus courante réunit l'alcool et le tabac. Chez les jeunes, les drogues autres que le tabac consommées avec l'alcool sont normalement illégales; chez les plus âgés, il s'agit surtout de médicaments.

Tableau 11 : Habitudes de consommation d'alcool et d'autres drogues¹

Drogues consommés	Age				
	Total 15+	15-19	20-24	25-34	35+
Aucune	15 %	21 %	9 %	9 %	18 %
Alcool seulement	44 %	46 %	43 %	45 %	43 %
Tabac seulement	4 %	3 %	3 %	3 %	6 %
Alcool et tabac	20 %	12 %	21 %	25 %	19 %
Médicaments seulement	2 %	1 %	<1 %	1 %	4 %
Alcool et médicaments	5 %	4 %	3 %	4 %	6 %
Tabac et médicaments	1 %	<1 %	<1 %	<1 %	2 %
Alcool, tabac, médicaments	3 %	1 %	3 %	2 %	3 %
Cannabis seulement	<1 %	0 %	<1 %	<1 %	0 %
Alcool, cannabis	2 %	5 %	6 %	3 %	<1 %
Alcool, tabac, cannabis	2 %	4 %	8 %	3 %	1 %
Autre combinaison	2 %	4 %	5 %	4 %	<1 %

¹ Durant les douze derniers mois.

Source : Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues, 1989

8 OBSERVATIONS

La recherche des vingt dernières années a généralement indiqué une régression de la consommation de l'alcool chez les jeunes Canadiens. Après avoir atteint des sommets vers le milieu des années 70, la consommation de l'alcool a diminué au cours des années 80, tant par le nombre des buveurs que par les quantités consommées. Aujourd'hui, cependant, divers facteurs indiqueraient un revirement de cette tendance, en particulier chez les étudiants universitaires.

Par ailleurs, il n'est pas simple d'interpréter le véritable motif de l'abstinence chez les jeunes. Bien que l'on puisse raisonnablement supposer que les taux relativement élevés d'abstinents chez les plus jeunes soient dus au fait qu'ils ne consomment pas encore, on ne peut formuler aucune hypothèse quant à la proportion de ceux qui s'abstiendront leur vie durant.

Étant donné que le taux des buveurs actuels augmente de façon très marquée entre chaque tranche d'âge, il est logique de croire que les catégories «anciens buveurs», et «abstinents» ont une signification fort différente selon qu'elles s'appliquent aux jeunes et aux personnes plus âgées.

Chez les jeunes, le problème de la consommation d'alcool correspond souvent à une forte consommation, mais occasionnelle. Leurs plus nombreux problèmes sont liés à l'ébriété, plutôt qu'à la dépendance ou à des troubles physiques comme c'est le cas chez les personnes plus âgées.

Quant aux mesures d'intoxication, il importe de les interpréter avec prudence. Même si la déclaration du nombre de consommations prises, fréquence de cinq verres ou plus et quantité maximale consommée par occasion, semble constituer une mesure objective, on peut douter de sa réelle capacité d'information sur l'intoxication même.

A ce propos, la mesure à laquelle certaines quantités d'alcool induisent l'intoxication dépend de plusieurs facteurs, notamment le poids du sujet et sa composition corporelle, ses antécédants concernant l'alcool, son sexe, ainsi que ses attentes psychiques et culturelles.

Pendant que la consommation, l'attitude et l'autorité des parents continuant d'influencer la consommation des jeunes, ces derniers subissent, en vieillissant, une influence croissante de la part des pairs.

Or, de nombreux faits démontrent clairement que le comportement des pairs face à l'alcool est un bien meilleur prédicteur de la consommation d'un sujet que les attitudes et les valeurs de ce dernier. Ces constatations confirment la prépondérance du contexte social sur les caractéristiques individuelles du sujet.

Certains faits suggèrent aussi que boire en compagnie des pairs agit différemment sur les individus, selon les habitudes de consommation de chacun. La consommation des pairs semble contribuer à faire augmenter celle des gros buveurs, mais a peu d'impact sur celle des buveurs modérés. Cette situation vaut également pour les hommes et pour les femmes.

La fréquence relativement élevée des effets négatifs déclarés de l'alcool sur la santé physique peut sembler contredire certaines allégations à l'effet que la dépendance physique soit rarement un problème chez les jeunes. En réalité, il est sans doute plus probable que les effets physiques de l'alcool sur les jeunes diffèrent de ceux observés chez les personnes plus âgées et qu'ils se traduisent le plus souvent par une détresse aiguë, la gueule de bois, et des troubles digestifs.

Même si les taux de consommation ont sensiblement augmenté entre les groupes des 15 à 19 ans et ceux des 20 à 24 ans, il n'en est rien pour les problèmes déclarés. Cela peut signifier que les jeunes apprennent rapidement à consommer de manière acceptable pour les autres tout comme ils acquièrent d'autres comportements adultes. Mais cela peut aussi indiquer l'acquisition d'une plus grande tolérance envers l'alcool, l'apprentissage de comportements compensatoires et le développement de plus grandes capacités (p. ex., une plus grande habileté à conduire pourra mieux compenser avec le temps l'affaiblissement des facultés de celui qui aura bu avant de prendre le volant).

L'alcool au volant suscite un grave problème en ce qui concerne les jeunes, puisque ces derniers sont encore relativement novices, tant face au volant qu'à la consommation d'alcool.

Même si l'usage simultané d'alcool et d'autres drogues représente un problème pour tous les groupes d'âge, il revêt un aspect particulier dans le cas des jeunes, en raison de leurs habitudes de consommation. Notons tout d'abord que la consommation simultanée des drogues les plus courantes vise rarement un but médical. En deuxième lieu, une telle consommation est le plus souvent acceptée et encouragée par la société. Enfin, l'usage des drogues illicites et l'usage inapproprié des médicaments sont presque toujours le fait des jeunes personnes.

LE TABAC

1 PRÉVALENCE

Moins d'un tiers de la population ciblée (30 % d'hommes contre 27 % de femmes) sont des fumeurs réguliers. Chez les moins de 20 ans, moins du tiers fument régulièrement (20 % d'hommes contre 19 % de femmes).

Le nombre des fumeurs réguliers croît avec l'âge jusqu'au groupe des 25 à 44 ans, après quoi il diminue de façon constants.

L'écart actuel entre le nombre d'hommes et de femmes appartenant à la catégorie des fumeurs réguliers est minime. Les jeunes hommes sont cependant plus susceptibles que les jeunes femmes d'être des non-fumeurs. Chez les 15 à 19 ans, 58 % des hommes et 47 % des femmes sont non-fumeurs.

Dans le cas des fumeurs réguliers, la majorité fument entre 11 et 25 cigarettes par jour au moment où ils atteignent la vingtaine.

Tableau 12a : Tabagisme chez les hommes

Age	Non-fumeurs ¹	Anciens fumeurs ²	Fumeurs réguliers ³
15-19	58 %	20 %	20 %
20-24	41 %	24 %	32 %
25-44	30 %	34 %	35 %
45-64	19 %	50 %	35 %
65+	19 %	63 %	18 %

1 Personnes ayant déclaré n'avoir jamais fumé

2 Personnes ayant déclaré avoir déjà fumé dans le passé, mais avoir par la suite abandonné (quantité fumée et date d'abandon non précisées)

3 Personnes ayant déclaré fumer quotidiennement (quantité fumée non précisée)

Source : Enquête Promotion de la santé, 1990

Tableau 12b : Tabagisme chez les femmes

Age	Non-fumeurs ¹	Anciens fumeurs ²	Fumeurs réguliers ³
15-19	47 %	32 %	19 %
20-24	42 %	24 %	31 %
25-44	36 %	30 %	33 %
45-64	42 %	32 %	26 %
65+	51 %	35 %	13 %

1 Personnes ayant déclaré n'avoir jamais fumé.

2 Personnes ayant déclaré avoir déjà fumé dans le passé, mais avoir par la suite abandonné (quantité fumée et date d'abandon non précisées)

3 Personnes ayant déclaré fumer quotidiennement (quantité fumée non précisée)

Source : Enquête Promotion de la santé, 1990

2 OBSERVATIONS

Certains faits démontrent, d'une part, que les personnes qui fument tentent de réduire leur consommation et, d'autre part, qu'elles sont de plus en plus nombreuses à abandonner.

LES MEDICAMENTS

1 PRÉVALENCE

Le taux des médicaments consommés par les jeunes est extrêmement bas. Les deux sortes de médicaments qui risquent le plus de créer une dépendance et qui sont aussi le plus souvent déclarés sont les amaigrisseurs; ou les stimulants ainsi que la codéine, le Démérol ou la morphine.

Tableau 13 : Consommation fréquente de médicaments

Age	Amaigrisseurs ou stimulants	Codéine, Démérol ou morphine
15-19	1 %*	5 %*
20-24	1 %*	6 %
25-29	<1 %*	5 %

* Grande variabilité de l'échantillonnage.

Source : Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues, 1989

2 OBSERVATIONS

Il est possible que les taux relativement élevés observés pour la codéine, le Démérol et la morphine soient attribuables au fait que certains analgésiques en vente libre contiennent de petites quantités de codéine. Le Démérol, la morphine et les fortes doses de codéine sont disponibles sur ordonnance seulement.

LES DROGUES ILLICITES

1 PRÉVALENCE

Les jeunes ont une plus grande expérience de la marijuana et du haschich que les autres. Plus du tiers des 15 à 24 ans en ont déjà consommé.

Quelque 5 % des 15 à 24 ans ont consommé d'autres drogues plus rares telles le LSD, la cocaïne, le crack, le speed ou l'héroïne. Des études sur les jeunes de la rue ont cependant démontré une plus forte consommation du LSD chez cette couche de la population, ce produit se classant immédiatement après la marijuana et le haschich.

Tableau 14a : Consommation des drogues illicites chez les femmes

Age	Marijuana ou haschich		Cocaïne ou crack		LSD, Speed ou héroïne		Aucune ¹
	Jamais	Année précédente	Jamais	Année précédente	Jamais	Année précédente	
15-16	16 %	12 %	<1 %	<1 %	<1 %	<1 %	84 %
17-19	27 %	10 %	<1 %	<1 %	5 %	<1 %	73 %
20-24	37 %	13 %	6 %	<1 %	3 %	<1 %	63 %
Total 15-24	30 %	12 %	4 %	2 %	4 %	<1 %	69 %

¹ Personne n'ayant jamais consommé de drogue.

Source : Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues, 1989

Tableau 14b : Consommation des drogues illicites; chez les hommes

Age	Marijuana ou haschich		Cocaïne ou crack		LSD, Speed ou héroïne		Aucune ¹
	Jamais	Année précédente	Jamais	Année précédente	Jamais	Année précédente	
15-16	13 %	10 %	<1 %	<1 %	<1 %	<1 %	87 %
17-19	29 %	17 %	4 %	<1 %	7 %	<1 %	71 %
20-24	49 %	24 %	8 %	4 %	6 %	<1 %	50 %
Total 15-24	37 %	19 %	6 %	3 %	6 %	2 %	63 %

1 Personne n'ayant jamais consommé de drogue.

Source : Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues, 1989

2 OBSERVATION

La consommation des drogues illicites constitue presque exclusivement un problème de jeunes. L'habitude de la marijuana disparaît quasi-totalement après 45 ans, et celle de la cocaïne devient négligeable après 35 ans.

ENQUETE AUPRES DES JEUNES

INTRODUCTION

La présente partie a surtout pour objet d'appuyer les personnes qui souhaitent effectuer leurs propres recherches. Elle fournit un bref aperçu de certaines considérations qu'il y aurait lieu d'intégrer dans les études ultérieures consacrées aux jeunes et expose une série de questions tirées d'enquêtes antérieures. Bon nombre de ces questions ont déjà servi à obtenir l'information exposée dans la précédente partie du rapport, tandis que de nombreuses autres visent à améliorer les études ultérieures en comblant les lacunes relevées à ce jour.

L'information qui suit profitera à toutes les personnes qui utilisent régulièrement les résultats des enquêtes, car en leur permettant de mieux saisir les difficultés inhérentes à la conduite des études auprès des jeunes et de savoir exactement comment les questions sont posées, elle leur apportera une aide inestimable dans l'interprétation et l'explication des données exposées dans le présent rapport et toute autre publication.

CONSIDÉRATIONS PARTICULIÈRES

La consommation de l'alcool et des autres drogues variant en fonction de l'âge, il est facile de supposer que chaque groupe d'âge présente des problèmes de conception et d'analyse uniques. Dans le cas des jeunes, on relève des problèmes concernant la définition, la conceptualisation de l'échantillonnage, la mesure de la consommation, les variables prédictives de la consommation, d'intoxicants, la polytoxicomanie, ainsi que les conséquences et le contrôle de l'usage et de l'abus.

1. L'âge, ou la délimitation des jeunes

Dans les grandes études existantes, les tranches d'âge délimitant les jeunes varient entre les 12 ans et plus et les 30 ans. Au Canada, les enquêtes nationales traditionnelles non axées sur les jeunes se fondent sur des échantillons composés à partir des 15 ans et plus. Les échantillons des études consacrées aux jeunes comprennent pour leur part des sujets plus

jeunes, soit des 12 et 13 ans. Faute de correspondance entre les groupes d'âge, il est donc souvent difficile de comparer les études entre elles. De plus, la catégorisation ou les recoupements ajoutent à la confusion déjà créée par le manque d'harmonisation entre les groupes d'âge. Pour être en mesure de mieux évaluer les changements rapides qui caractérisent les habitudes de consommation de l'alcool et des autres drogues durant la prime adolescence, il conviendrait alors d'adopter une ventilation aussi détaillée que possible. Une telle ventilation nécessite un plus vaste échantillon et, au besoin, un suréchantillonnage de sujets plus jeunes.

Le regroupement des catégories d'âge devrait toujours se faire en considération des questions d'ordre juridique. Par exemple, l'âge légal pour boire varie d'une province à l'autre. Il y aurait donc lieu, au moment de catégoriser les âges, de tenir compte du passage du statut illégal de boire au statut légal (de 17 à 18 ans ou de 18 à 19 ans selon les endroits).

Les jeunes, indépendamment de leur définition, correspondent à une période de rapide évolution des caractéristiques physiques, psychiques et sociales. La rapidité de l'évolution est si grande que toute étude des rapports entre l'âge et les changements axée sur les groupes les plus jeunes devrait prévoir suffisamment de sujets dans chaque tranche d'âge pour permettre d'identifier ces changements. Les enquêtes portant sur des échantillons mixtes adultes et jeunes devraient suréchantillonner ces derniers, afin d'établir une catégorisation plus détaillée des groupes les plus jeunes. L'inclusion de fortes proportions de jeunes dans un échantillon permet une ventilation plus souple des catégories, laquelle permettra à son tour d'évaluer les facteurs juridiques et sociaux, et les changements associés à la maturation des individus.

2. L'échantillonnage

Les questions propres à l'échantillonnage des jeunes varient selon le groupe cible. Puisque les jeunes se préparent à l'exercice de professions d'adultes, il a été établi que les établissements d'enseignement représentaient les lieux par excellence où recueillir les données de recherche. La collecte des données dans les salles de cours ou les résidences universitaires réduit considérablement le coût unitaire, puisqu'il est alors possible de réunir des nombres beaucoup plus importants de sujets en moins de séances. Lorsque l'échantillonnage a lieu dans un tel établissement toutefois, il importe d'être conscient de ses limitations.

Parmi les limitations évidentes, notons les omissions de la base de l'échantillonnage et la population même. En choisissant la salle de cours comme lieu d'administration, il faut savoir qu'elle permettra de «capturer»

le groupe d'âge visé dans la mesure où les sujets demeureront inscrits au même établissement. Aussi, plus les jeunes seront avancés en âge, moins la classe sera représentative du groupe d'âge.

Même s'il peut sembler possible de résoudre le problème de la représentativité en choisissant d'utiliser comme unité d'échantillonnage l'enquête-ménage plutôt que les établissements, comme on le fait pour la majorité des études nationales, une telle démarche risque d'omettre d'importants segments de la population des jeunes. L'enquête-ménage exclut généralement les résidents des établissements. Aussi, les personnes vivant dans les résidences collégiales, les bases militaires, les foyers de groupe, et les établissements correctionnels étant normalement exclues de la base de l'échantillonnage, les échantillons de la population du groupe d'âge cible fourniraient de toute évidence une représentation gravement faussée de la réalité, mais sans que l'on puisse vraiment la cerner.

Lorsque l'on échantillonne les plus jeunes sujets de la population cible dans les écoles intermédiaires ou secondaires, il convient d'accorder une attention spéciale à leur statut de mineur. Il est en effet essentiel, lorsque l'on cible des répondants d'âge scolaire, de s'assurer que la participation des sujets aux études sur l'alcool et les autres drogues soit au préalable approuvée par les parents, de négocier avec les autorités et les conseils scolaires, et de veiller à ce que les différents genres d'écoles soient adéquatement représentés.

Il y a peu de chances que les jeunes les plus susceptibles d'être affectés par les méfaits de la drogue soient inclus dans les échantillons des enquêtes nationales, car ce sont dans les établissements, dans la rue, dans les salles d'urgence, dans les segments les plus défavorisés des grandes villes et dans les communautés autochtones qu'on les retrouve. Il est par ailleurs impossible d'évaluer leurs problèmes au moyen des enquêtes, pas plus qu'il n'est possible de les alléger par des programmes fondés sur les constatations des enquêtes générales. La majorité de leurs problèmes n'ont rien en commun avec ceux de la jeunesse plus conventionnelle. Leur évaluation et leur identification nécessitent donc de recourir à des méthodes d'enquête différentes, peut-être plus qualitatives et plus exhaustives. Une telle identification revêt d'ailleurs un plus grand caractère d'urgence que les constatations d'enquête. Enfin, il conviendrait d'intégrer l'étude des jeunes en difficulté dans les programmes consacrés à les encadrer et à les guérir.

3. La mesure de la consommation d'alcool

La ventilation des habitudes de consommation étant fonction de l'âge, il importe de bien considérer les questions posées au moment de procéder

à l'évaluation. Il faut en outre examiner aussi attentivement l'établissement des variables d'analyse que les questions.

L'évaluation des différentes habitudes de consommation repose sur des variables elles aussi différentes.

- ◆ La mesure quantitative indique le nombre habituel de consommations par occasion et renseigne sur la tendance à consommer fortement.
- ◆ La mesure de la fréquence indique le nombre des occasions de consommation. Chez les adultes, celles-ci sont fréquentes, et dans les enquêtes les intéressant, la fréquence renseigne aussi sur l'accessibilité aux loisirs.
- ◆ La mesure quantité-fréquence (normalement fondée sur les deux précédentes) fournit une appréciation de la quantité globale consommée et du risque de préjudices corporels chroniques attribuables à l'alcool. L'application de cette mesure est moins pertinente dans le cas des jeunes.
- ◆ Les mesures «Volmax», ou une version adaptée de leur concept tel qu'il a été appliqué dans le rapport de la Yukon Alcohol and Drug Survey, sont tridimensionnelles et prévoient la mesure d'un nombre maximum de consommations pour chaque occasion ainsi qu'une mesure de la quantité et de la fréquence. Cette variable hypothétique permet d'évaluer un vaste éventail d'habitudes selon plusieurs perspectives, y compris les habitudes propres aux jeunes.

Les mesures Volmax

1. Les abstinents boivent moins d'une fois par année ou ne boivent jamais.
2. Les buveurs de faibles quantités et de quantités maximales peu élevées prennent moins de 17,5 consommations par mois et jamais plus de 2 consommations par occasion.
3. Les buveurs de faibles quantités et de quantités maximales moyennes prennent moins de 17,5 consommations par mois et 3 ou 4 consommations par occasion au moins «une fois de temps en temps», mais ne dépassent jamais 5 consommations par occasion.
4. Les buveurs de faibles quantités et de quantités maximales élevées prennent moins de 17,5 consommations par mois et 5 consommations ou plus par occasion au moins «une fois de temps en temps».
5. Les buveurs de quantités moyennes et de quantités maximales peu élevées consomment entre 17,5 et 44,9 consommations par mois, mais ne dépassent jamais 2 consommations par occasion.
6. Les buveurs de quantités moyennes et de quantités maximales moyennes prennent entre 17,5 et 44,9 consommations par mois et 3 ou 4

consommations par occasion au moins «une fois de temps en temps», mais ne dépassent jamais 5 consommations par occasion.

7. Les buveurs de quantités moyennes et de quantités maximales élevées prennent entre 17,5 et 44,9 consommations par mois et 5 consommations ou plus au moins «une fois de temps à temps».
8. Les buveurs de quantités élevées et de quantités maximales peu élevées prennent 45 consommations ou plus par mois, mais ne dépassent jamais 2 consommations par occasion.
9. Les buveurs de quantités élevées et de quantités maximales moyennes prennent 45 consommations ou plus par mois et 3 ou 4 consommations par occasion au moins «une fois de temps en temps», mais ne dépassent jamais 5 consommations par occasion.
10. Les buveurs de quantités élevées et de quantités maximales élevées prennent 45 consommations ou plus par mois et 5 consommations ou plus par occasion au moins «une fois de temps en temps».

Source : Hilton et Clark 1991; p. 161

Yukon — Catégories analytiques des buveurs

Légers-occasionnels :	moins de 5 consommations; par occasion, moins de 4 fois par mois
Légers-habituels :	moins de 5 consommations par occasion, 4 fois ou plus par mois
Gros-occasionnels :	5 consommations ou plus par occasion, moins de 4 fois par mois
Gros-habituels :	5 consommations ou plus par occasion, 4 fois ou plus par mois

Source : Yukon Alcohol and Drug Survey, 1990

- ◆ La mesure simple du nombre maximum de consommations prises durant l'année précédente fournit un bon indice de la consommation à risque élevé.
- ◆ La mesure du nombre de consommations prises durant chacun des sept jours précédant l'enquête suppose un lourd fardeau de réponse et résulte en données incomplètes sur les buveurs occasionnels. Les jeunes et les femmes accusent des taux élevés de données manquantes au regard de cette question.
- ◆ En ce qui concerne la fréquence d'intoxication, il y aurait lieu d'interroger les répondants directement, en particulier les jeunes, et ce, indépendamment de leurs habitudes de consommation. Ce faisant, on éliminerait la nécessité de déduire l'état d'enivrement à partir du poids de la personne et du nombre des consommations.

4. Les études, l'état civil, et le revenu

Des associations fort valables existent entre le niveau d'études, l'état civil et le revenu et certaines mesures de la consommation de l'alcool et des autres drogues, mais on peut douter de leur signification par rapport aux jeunes.

Au Canada, les jeunes terminent généralement leur secondaire à l'âge de 18 ou 19 ans, et plus de la moitié d'entre eux font des études postsecondaires. Ainsi, de nombreux jeunes (peut-être plus de la moitié des moins de 25 ans) n'ont pas encore terminé leur formation, et leur niveau d'études est dans un sens, sous-évalué.

La signification de l'état civil est aussi associée à l'âge. Par comparaison aux personnes plus âgées, relativement peu d'adolescents se marient. Et lorsqu'ils le font, ils sont considérés comme des «cas marginaux», tant sur le plan statistique que social.

Le revenu utilisé comme variable dans l'étude des jeunes pose un double problème. D'une part, il est lié au niveau d'études et aux antécédents professionnels. Or, le revenu potentiel d'un jeune ne reflète pas ce qu'il sera lorsque ce jeune occupera un poste permanent. D'autre part, poser aux adolescents des questions sur le revenu du ménage signifie le plus souvent que l'on doit leur demander le revenu de leurs parents, ce qu'une bonne part d'entre eux ignorent.

En ce qui concerne les jeunes, la présentation des données obtenues à partir de ces variables grève les résultats de nombreux «parasites». Les enquêtes sur échantillon menées auprès des 15 ans et plus comprennent normalement un quart environ de moins de 25 ans. Nous suggérons pour notre part d'omettre ces cas de l'analyse des résultats associés à l'état civil, au revenu et aux études.

5. Les contextes de la consommation d'alcool chez les jeunes

Même si l'importance des contextes de consommation a déjà été examinée, les contextes mêmes, eux, l'ont rarement été de façon systématique. A ce propos, on observe que les 15 à 24 ans boivent surtout en compagnie des amis et que la fréquence de leur consommation avec ceux-ci (par opposition aux membres de la famille et de la parenté) croît avec l'âge.

La présence des pairs a un impact différentiel sur les individus, selon leurs habitudes (déclarées) de consommation. Par exemple, les gros buveurs augmentent leur consommation lorsqu'ils sont en compagnie de pairs.

La présence de pairs et d'amis proches dans des contextes de consommation augmente la probabilité d'intoxication chez les jeunes.

Vu la grande importance du contexte de consommation, de la fréquence d'intoxication et de la durée de la consommation dans l'étude des jeunes, il convient d'accorder à ces facteurs une attention particulière.

6. La consommation simultanée d'alcool et d'autres drogues

La consommation simultanée d'alcool et d'autres drogues représente certes un problème pour tous les groupes d'âge, mais notons que chez les jeunes il se distingue par leurs habitudes de consommation uniques. Premièrement, elle est rarement pratiquée à des fins médicales. Deuxièmement, elle est le plus souvent dictée et motivée par la société, du moins au début. Enfin, la consommation de drogues illicites et la consommation inappropriée de médicaments est presque exclusivement le fait des jeunes personnes.

Les récents travaux de recherche suggèrent que les jeunes consommateurs de drogues illicites sont aussi de gros consommateurs d'alcool. Il serait donc opportun d'accorder une attention particulière à l'effet de «progression rétroactives du cannabis et des autres drogues illicites sur la consommation de l'alcool, et d'examiner les liens comportementaux potentiellement responsables du rapport constaté entre la consommation de drogues illicites et une forte consommation d'alcool.

7. Les conséquences de la consommation d'alcool

On s'est peu penché à ce jour sur les fonctions positives de la consommation de l'alcool. La très grande majorité des répondants déclarent qu'ils boivent pour des raisons «sociales». Pourtant, notre compréhension de cette motivation demeure imprécise. La consommation d'alcool constitue presque toujours un acte «social», puisqu'elle se produit en compagnie d'autres personnes. Et puisqu'elle est généralement acceptée et ancrée dans les coutumes de la société, il y aurait lieu de poser des questions plus poussées, susceptibles de faire ressortir le rôle de l'alcool dans les événements sociaux, afin de mieux comprendre son usage dans les contextes actuels. Même si les études qualitatives effectuées sur de plus petits groupes fournissent de précieuses données sur la consommation à caractère social de l'alcool, délimitant ses fonctions en matière d'intégration et de célébration, les enquêtes, de par leurs questions et leur mode usuel d'analyse, s'attachent essentiellement à déterminer les aspects du problème.

Les instruments et les échelles utilisés pour mesurer la dépendance à l'alcool chez les adultes ne conviennent pas à l'évaluation des problèmes associés à l'alcool propres aux plus jeunes. Dans l'ensemble, ceux-ci boivent moins souvent que les adultes, mais en plus grosses quantités. En règle générale, la fréquence de la consommation augmente considérablement après 20 ans, ce qui reflète peut-être l'âge de la majorité plus une certaine indépendance financière, ainsi qu'une certaine distanciation à l'égard des parents.

Le problème de consommation chez les adolescents et les jeunes adultes se traduit normalement par des écarts de conduite et des difficultés dans les relations interpersonnelles. Il conviendrait d'examiner ces aspects avec plus de rigueur dans le cadre des enquêtes auprès des jeunes.

8. Les dangers pour la santé

La recherche sur les jeunes et la consommation d'intoxicants tend à ignorer les conséquences biomédicales des consommations fréquentes et importantes. Or, négliger l'aspect des préjudices corporels constitue un grave manquement, si l'on considère que la prise massive d'intoxicants durant cette période de rapide mutation qui caractérise l'adolescence peut laisser des traces indélébiles. L'une des raisons expliquant cette omission des préjudices corporels dus à la consommation d'intoxicants est que les médecins sont rarement la première personne ressource que les adolescents consultent au sujet de leur toxicomanie; ils se confient le plus souvent aux autorités scolaires, aux psychologues et aux travailleurs sociaux. De plus, les médecins n'ont pas la formation voulue pour identifier (ou traiter) les adolescents victimes de problèmes de toxicomanie. Parmi les questions sur la consommation de drogue et ses conséquences physiques qu'il conviendrait d'examiner, notons en particulier leur rapport avec la nutrition.

Par ailleurs, la propagation du sida et des autres maladies transmissibles sexuellement a amené les chercheurs à s'intéresser aux comportements qui lui sont propices. Les études en ce sens ont constamment démontré qu'il existait des liens certains entre le niveau d'alcool consommé et l'activité sexuelle ainsi qu'entre le niveau d'alcool consommé et la probabilité de rapports sexuels non protégés.

Les trois raisons possibles avancées pour expliquer ce rapport sont les suivantes : 1) le relâchement des inhibitions diminue la probabilité d'un rapport sexuel protégé; 2) l'activité sexuelle non protégée et la forte consommation d'alcool peuvent trahir une propension naturelle à prendre des risques; 3) les rencontres menant à des rapports sexuels se produisent souvent dans les débits d'alcool. Toutefois, il n'existe pas suffisamment de données pour établir si les répondants qui ont bu et qui ont eu des rapports sexuels non protégés auraient pris un tel risque s'ils n'avaient pas bu.

Etant donné que les jeunes sont en général sexuellement actifs et susceptibles de boire de grosses quantités à la fois, il serait utile d'approfondir les rapports susmentionnés.

9. Comment éviter les effets négatifs

Les enquêtes sont normalement conçues pour évaluer le comportement et non pas l'absence de comportement. Ainsi, les questions d'enquête concernant les niveaux, les motivations et les contextes de consommation sont normalement beaucoup plus sophistiquées que celles portant sur le fait de pratiquer l'abstention ou d'éviter certains comportements.

La décision de s'abstenir de consommer de l'alcool ou du tabac ou de se limiter face à une telle consommation est rarement simple. Elle cache souvent des pressions sociales, des hésitations, des rechutes, une assistance professionnelle, et un investissement psychique considérable. En réalité, la décision d'éviter, de limiter et de contrôler l'usage et l'abus d'intoxicants procède d'un phénomène complexe sur lequel se sont penchées les études qualitatives à petite échelle, mais jamais encore les études à grande échelle.

En ce qui a trait au taux d'abstention face à l'alcool, il convient d'interpréter les données avec prudence. Chez les moins de 20 ans, ce taux est nettement supérieur à la moyenne enregistrée pour la population. C'est aussi, cependant, l'âge auquel l'adolescent acquiert nombre d'habitudes, de coutumes et de comportements d'adulte. Il est en outre fait état, plus haut dans le présent rapport, d'augmentations considérables des taux des buveurs actuels et de la consommation d'alcool entre le début de l'adolescence jusqu'à l'âge de 25 ans. La forte tendance à éviter l'alcool pourrait n'être en fait que la conséquence artificielle d'un certain retard à endosser le statut d'adulte ainsi qu'à atteindre l'âge légal pour boire. On peut cependant interpréter la hausse des taux d'abstention chez les jeunes avec optimisme, puisque l'âge de la première consommation est inversement reliée à des taux de consommation élevés et à des problèmes de consommation à un âge ultérieur.

QUESTIONS D'ENQUETE RECOMMANDÉES

L'alcool

Identification des buveurs et de leurs habitudes de consommation

L'Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues de 1994 comporte une série de questions fort à propos sur le sujet en rubrique. Il est recommandé de les utiliser dans le cadre d'autres enquêtes. Il est possible de s'en procurer un exemplaire en s'adressant à Santé Canada.

Autres questions pertinentes à la situation des jeunes

Les questions ci-après traitent des différents aspects de la consommation d'alcool applicables aux jeunes. Toutes ne sont pas pertinentes à chaque enquête; leur sélection sera fonction des objectifs précis de l'enquête.

1. Début de la consommation et contexte

▶ LORSQUE VOUS ÉTIEZ ENCORE TRÈS JEUNE, VOS PARENTS VOUS ONT-ILS DÉJÀ DONNÉ UNE GORGÉE D'ALCOOL (VIN, BIÈRE OU SPIRITUEUX) OU VOUS Y ONT-ILS FAIT GOÛTER? (PRENDRE UNE GORGÉE OU GOÛTER SIGNIFIE SIMPLEMENT AVALER UNE TRÈS PETITE QUANTITÉ DE BOISSON DANS LE VERRE D'UNE AUTRE PERSONNE; IL NE S'AGIT PAS D'UNE VÉRITABLE

- ne me souviens pas
- jamais
- 1 ou 2 fois
- plusieurs fois
- souvent ou très souvent

▶ QUELQU'UN VOUS A-T-IL DÉJÀ OFFERT DE L'ALCOOL (BIÈRE, VIN, OU SPIRITUEUX)?

- | | | | | |
|------------|--------------------------|-----|--------------------------|-----|
| Bière | <input type="checkbox"/> | oui | <input type="checkbox"/> | non |
| Vin | <input type="checkbox"/> | oui | <input type="checkbox"/> | non |
| Spiritueux | <input type="checkbox"/> | oui | <input type="checkbox"/> | non |

▶ QUEL ÂGE AVEZ-VOUS ENVIRON LORSQUE VOUS AVEZ PRIS DE L'ALCOOL POUR LA PREMIÈRE FOIS, PAS SEULEMENT UNE GORGÉE OU DEUX?

- _____ans
- ne bois pas

▶ LAQUELLE DE RAISONS SUIVANTES EXPLIQUE LE MIEUX POURQUOI VOUS AVEZ ESSAYÉ DE L'ALCOOL LA PREMIÈRE FOIS?

- Je voulais savoir comment c'était.
- Mes amis buvaient.
- Ça semblait amusant.
- Je croyais que cela me détendrait.
- Je voulais oublier les problèmes de la maison ou de l'école.
- J'étais assez âgé(e) pour boire sans problème.
- J'avais entendu dire que cela pourrait m'aider à me sentir bien.
- Je m'ennuyais, il n'y avait rien d'autre à faire.
- Autre raison (veuillez préciser).

▶ OÙ AVEZ-VOUS PRIS VOTRE PREMIER VERRE?

- à la maison, avec la permission de mes parents
- à la maison, sans la permission de mes parents
- avec des amis
- autre (veuillez préciser)

▶ À QUEL ÂGE AVEZ-VOUS COMMENCÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS À BOIRE RÉGULIÈREMENT, C'EST-À-DIRE UNE FOIS PAR MOIS OU PLUS?

- _____ans
- ne bois pas régulièrement

▶ VOS PARENTS OU TUTEURS VOUS LAISSENT-IL BOIRE DE L'ALCOOL À LA MAISON?

- lors d'occasions spéciales (fêtes religieuses, anniversaires, etc.)
- lors d'occasions spéciales et d'autres moments
- jamais
- sans objet

▶ QUEL ÂGE AVIEZ-VOUS LORSQUE VOUS AVEZ POUR BU DE L'ALCOOL POUR LA PREMIÈRE FOIS EN L'ABSENCE DE VOS PARENTS OU TUTEURS?

- _____ans
- n'ai jamais bu d'alcool ou jamais bu d'alcool sans la présence de mes parents ou tuteurs

► OÙ ÉTIEZ-VOUS LA PREMIÈRE FOIS QUE VOUS AVEZ BU DE L'ALCOOL?

- chez vous
- chez un(e) ami(e)
- chez un parent
- à l'extérieur, dans un parc ou à la plage
- dans un lieu public tel un restaurant, un bar, un bar-salon ou à un événement sportif
- dans un établissement scolaire ou sur les terrains de l'école (y compris les fêtes et les événements sportifs tenus à l'école)
- lors d'une promenade en auto ou dans un véhicule stationné
- autre (veuillez préciser)

► SI VOUS AVEZ DÉJÀ GOÛTÉ PLUS D'UNE SORTIE DE BOISSON ALCOOLIQUE, VEUILLEZ INDICER LAQUELLE VOUS AVEZ GOÛTÉE EN PREMIER.

- ai consommé une seule sorte
- bière vin spiritueux
- de la bière
- du vin
- des spiritueux

2. Contextes de consommation

► DURANT LES 12 DERNIERS MOIS, COMBIEN DE FOIS AVEZ-VOUS BU (BIÈRE, VIN OU SPIRITUEUX) EN L'ABSENCE DE VOS PARENTS OU TUTEURS?

- pas une fois
- une fois
- 2 fois
- de 3 à 6 fois
- de 7 à 12 fois
- 13 fois ou plus

► LORSQUE VOUS BUVEZ AVEC VOS PARENTS OU TUTEURS, COMBIEN DE CONSOMMATIONS PRENEZ-VOUS NORMALEMENT?

- 1 consommation
- 2 consommations
- 3 consommations
- 4 consommations
- 5 consommations
- 6 consommations
- plus de 6 consommations

► DURANT LES 12 DERNIERS MOIS, COMBIEN DE FOIS AVEZ-VOUS BU (BIÈRE, VIN OU SPIRITUEUX) EN L'ABSENCE DE VOS PARENTS OU TUTEURS?

- pas une seule fois
- une seule fois
- 2 fois
- de 3 à 6 fois
- de 7 à 12 fois
- 13 fois ou plus

► LORSQUE VOUS BUVEZ SANS LA PRÉSENCE DE VOS PARENTS OU TUTEURS, COMBIEN DE CONSOMMATIONS PRENEZ-VOUS NORMALEMENT?

- 1 consommation
- 2 consommations
- 3 consommations
- 4 consommations
- 5 consommations
- 6 consommations
- plus de 6 consommations

► COMBIEN SOUVENT BUVEZ-VOUS AVEC LES PERSONNES SUIVANTES?

	Souvent	Parfois	Jamais
avec des amis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
avec un partenaire sexuel (y compris le conjoint)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
avec des étrangers	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
avec des membres de la famille	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
avec un(e) ami(e) de coeur	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
autre (veuillez préciser)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

► VEUILLEZ INDIQUER COMBIEN SOUVENT VOUS PRENEZ DE LA BIÈRE, DU VIN, OU DES SPIRITUEUX DANS CHACUN DES CONTEXTES, LIEUX OU OCCASIONS CI-APRÈS.

	Jamais	Parfois	Souvent	La plupart du temps
à des fêtes, lorsque les autres prennent un verre et que vos parents n'y sont pas ou qu'il n'y a pas d'autres adultes	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
à la maison, lors d'occasions spéciales tels les anniversaires, ou de congés, comme l'Action de grâces ou d'autres fêtes	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
lors de promenades en auto ou dans un véhicule stationné	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
en famille au souper	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
à des endroits où les amis se tiennent sans les parents ni d'autres adultes	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
durant ou après une activité scolaire, comme une danse ou un match de football, lorsque vos parents ou d'autres adultes sont absents ou qu'ils ne peuvent pas vous voir	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
tout seul	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
dans un lieu public où l'on vend de l'alcool (club de nuit, taverne, bar, bar-salon)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

► VOICI UNE LISTE DE SITUATIONS COURANTES. POUR CHACUNE D'ENTRE ELLES, INDIQUEZ DANS QUELLE MESURE VOUS VOUS SENTIRIEZ LIBRE DE BOIRE DE L'ALCOOL SI VOUS ÉTIEZ DANS UNE TELLE SITUATION.

	Pas d'alcool	Peut-être 1 verre ou 2 mais pas assez pour décoller	Assez pour décoller mais pas pour s'enivrer	Assez pour s'enivrer à l'occasion
hôte d'une petite fête ou d'une rencontre	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
étude préparatoire à un examen	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
juste avant de prendre le volant	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
durant les heures de travail (employé)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
juste avant d'aller à un cours	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
élève ou étudiant invité à une réception donnée sur le campus où de l'alcool est servi	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
exécution de travaux autour de la maison	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
rencontre passagère durant la fin de semaine	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
détente après un match de softball durant la fin de semaine	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
à une fête du Nouvel An	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
à une fête dansante	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
en jouant aux cartes	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
à la maison durant la soirée	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
pour casser la gueule de bois	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
à l'extérieur, allant au hasard	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

3. Raisons pour n'avoir jamais consommé d'alcool

▶ SI VOUS N'AVEZ JAMAIS PRIS D'ALCOOL, LAQUELLE DES RAISONS SUIVANTES EXPLIQUE LE MIEUX POURQUOI VOUS NE BUVEZ PAS? (COCHEZ UNE SEULE RÉPONSE)

- Cela pourrait nuire à ma santé.
- J'aurais peur de devenir dépendant.
- Je n'ai pas l'âge légal pour boire.
- J'aurais des ennuis avec mes parents ou professeurs.
- Je craindrais d'avoir des ennuis avec la police.
- Je ne peux pas en obtenir.
- Je ne peux pas m'en payer.
- Cela ne m'intéresse pas.
- J'ai peur de l'effet que ça pourrait avoir sur moi.
- Je préfère d'autres activités.
- Mes amis ne boivent pas.
- Ma religion ne le permet pas.
- Autre raison (veuillez préciser).

4. Raisons pour ne pas consommer d'alcool

▶ SI VOUS AVIEZ L'HABITUDE DE CONSOMMER DE L'ALCOOL MAIS QUE VOUS NE CONSOMMEZ PLUS, POUR LAQUELLE DES RAISONS SUIVANTES DIRIEZ-VOUS QUE VOUS N'EN PRENEZ PLUS MAINTENANT? (COCHEZ UNE SEULE RÉPONSE.)

- Cela pourrait nuire à ma santé.
- J'aurais peur de devenir dépendant.
- Mes parents m'ont obligé d'arrêter.
- C'est illégal.
- Je voulais seulement essayer, je n'avais pas l'intention de continuer.
- Cela ne m'intéresse plus.
- Cela m'a causé des ennuis (avec mes parents ou mes professeurs).
- Mes amis m'ont convaincu de cesser.
- Cela m'a causé des ennuis avec la police.
- Je n'aimais pas l'effet.
- Je préfère d'autres activités.
- Autre raison (veuillez préciser).

► VOICI UNE LISTE DE RAISONS POUR S'ABSTENIR DE PRENDRE DES BOISSONS ALCOOLIQUES OU POUR SE MONTRER PRUDENT QUANT AUX QUANTITÉS À CONSOMMER. DANS QUELLE MESURE CHACUNE DE CES RAISONS EST-ELLE IMPORTANTE POUR VOUS?

	Très importante	Assez importante	Pas importante
L'alcool est mauvais pour la santé.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
C'est trop cher; vous avez besoin de votre argent pour autres choses.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Votre famille ou vos amis n'aiment pas que vous buviez.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
L'alcool peut nuire à votre emploi ou à votre travail.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Votre religion ne le permet pas.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Vous craignez de devenir alcoolique.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
L'alcool vous fait souvent faire des choses que vous regrettez par la suite.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
L'alcool peut vous rendre malade.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
L'alcool peut vous causer des ennuis avec la police ou les autorités.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
L'alcool risque de vous faire perdre le contrôle de votre vie.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

5. Raisons pour consommer de l'alcool

► SI VOUS CONSOMMEZ DE L'ALCOOL, LAQUELLE DES RAISONS SUIVANTES EXPLIQUE LE MIEUX POURQUOI VOUS LE FAITES? (CONCHEZ UNE SEULE RÉPONSE.)

- C'est amusant.
- Mes amis en prennent.
- Je suis incapable de cesser.
- Je m'entends mieux avec mes amis.

- C'est plus facile de faire mes travaux scolaires.
- C'est bon pour ma santé.
- Ça me détend.
- Ça m'aide à oublier les problèmes de la maison et de l'école.
- Les adultes sont contre.
- Je m'ennuis, il n'y a rien d'autre à faire.
- Je suis assez vieux pour boire sans problème.
- Ça m'aide à me sentir bien.
- Autres raisons (veuillez préciser)

► VOICI CERTAINES DES RAISONS POUR LESQUELLES LES GENS PRENNENT DE L'ALCOOL. POUR CHACUNE D'ENTRE ELLES, INDIQUEZ SI ELLES S'APPLIQUAIENT À VOUS DURANT LES 12 DERNIERS MOIS.

	Souvent	Parfois	Rarement	Jamais
Boire me rend heureux.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'aime le goût.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ça rend les rencontres sociales plus agréables.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je bois quand je suis stressé.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je bois pour accompagner mes amis.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je me sens en meilleur contrôle de ma vie.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
L'alcool me donne le goût de fêter.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je bois quand je me sens triste, seul ou déprimé.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

► POUR QUELLE RAISON CROYEZ-VOUS QUE VOUS BUVEZ DE L'ALCOOL? INDIQUEZ DANS QUELLE MESURE CHACUNE DES RAISONS SUIVANTES EST IMPORTANTE POUR VOUS.

	Pas importante	Assez importante	Très importante
Je suis plus à l'aise et m'oublie plus facilement dans un groupe.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ça m'aide à mieux m'exprimer.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je suis plus à l'aise avec les gens du sexe opposé.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je m'ennuis, il n'y a rien d'autre à faire.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Mes amis boivent.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Cela chasse les tensions et les soucis.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je me sens bien.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Par habitude.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je me sens plus homme (femme).	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Pour m'enivrer.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Pour décoller (sentir un «buzz» sans m'enivrer).	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

6. Fréquence d'intoxication

► COMBIEN SOUVENT BUVEZ-VOUS EN MOYENNE OU BUVEZ-VOUS ASSEZ POUR DÉCOLLER (SENTIR UN « BUZZ » SANS S'ENIVRER)?

- tous les jours
- quelque fois par semaine
- quelque fois par mois
- quelque fois par année
- environ une fois par année
- jamais

► COMBIEN SOUVENT, L'ANNÉE DERNIÈRE, AVEZ-VOUS BU ASSEZ POUR VOUS SENTIR IVRE?

- tous les jours ou presque
- 3 ou 4 fois par semaine
- 1 ou 2 fois par semaine
- de 1 à 3 fois par mois
- de 7 à 11 fois
- de 3 à 6 fois
- 2 fois
- 1 fois ou jamais

► DEPUIS QUE VOUS AVEZ COMMENCÉ À PRENDRE DE L'ALCOOL, COMBIEN DE FOIS ... (INDIQUEZ LE NOMBRE)

- vous êtes-vous enivré
- vous êtes-vous évanoui
- avez-vous passé une fin de semaine à boire
- vous êtes-vous enivré alors que vous étiez seul
- vous êtes-vous montré agressif ou destructeur parce que vous aviez bu
- avez-vous pris plusieurs verres avant une fête pour vous assurer d'avoir assez à boire
- vous êtes-vous réveillé après avoir bu sans vous souvenir de ce qui s'était passé pendant un laps de temps (même sans vous être évanoui)

► COMBIEN SOUVENT AVEZ-VOUS PASSÉ LA FIN DE SEMAINE À BOIRE, S'EST-À-DIRE LA PLUPART DU SAMEDI OU DU DIMANCHE?

- jamais
- 1 seule fois
- 2 fois seulement
- 3 ou 4 fois seulement

7. Autres mesures de la consommation à risque élevé

► RAPPELEZ-VOUS LE NOMBRE DE FOIS, AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS, QUE VOUS AVEZ LE PLUS BU. COMBIEN DE CONSOMMATIONS AVIEZ-VOUS ALORS PRIS?

bière : _____ cannettes ou bouteilles
vin : _____ verres
spiritueux : _____ consommations

► DURANT LES 12 DERNIERS MOIS, COMBIEN SOUVENT AVEZ-VOUS BU LE NOMBRE DES CONSOMMATIONS INDIQUÉES CI-APRÈS, DANS UNE SEULE JOURNÉE, PEU IMPORTE QUE CE SOIT DES CANNETTES DE BIÈRE, DES VERRES DE VIN, OU DES SPIRITUEUX OU UNE COMBINAISON DE CES PRODUITS?

Consom- mations	tous les jours ou presque	3 ou 4 fois par semaine	1 ou 2 fois par semaine	de 1 à 3 fois par mois	de 7 à 11 fois seule- ment	de 3 à 6 fois seule- ment	2 fois seule- ment	une seule fois	jamais
12 ou plus	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
de 8 à 11	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
de 5 à 7	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
de 3 à 4	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
de 1 à 2	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

► QUEL EST LE PLUS GRAND NOMBRE DE CONSOMMATIONS QUE VOUS SOUVEZ AVOIR JAMAIS PRIS LORS D'UNE SEULE OCCASION? (VEUILLEZ PRÉCISER)

_____ consommations

► COMBIEN DE TEMPS CETTE OCCASION A-T-ELLE DURÉ? (VEUILLEZ PRÉCISER)

_____ heures

► QUELLE ÉTAIT CETTE OCCASION? (VEUILLEZ PRÉCISER)

► VOUS EST-IL DÉJÀ ARRIVÉ DE PRENDRE AU MOINS 5 CONSOMMATIONS LORS D'UNE « SÉANCE » DE CONSOMMATION AUSSI SOUVENT QU'UNE FOIS PAR SEMAINE?

- oui
 non

► LAQUELLE DES ALTERNATIVES SUIVANTES DÉCRIT LE MIEUX LA QUANTITÉ D'ALCOOL QUE VOUS CONSOMMEZ LORS D'UNE OCCASION TYPIQUE?

- A peu près la même chose que ce que boivent ceux qui m'accompagnent.
 Ce que je bois toujours, c'est-à-dire un verre ou quelque chose comme ça.
 Je bois jusqu'à ce que je ressente vraiment qu'il est temps que je m'arrête, c'est-à-dire que je me sente mal, plein ou «parati», que je me sente coupable, inquiet ou autre chose.

- La quantité dont j'ai besoin pour atteindre ce que je recherche, c'est-à-dire ce que les médecins, mes amis ou les autres disent qu'il faut boire pour chasser la douleur, mieux dormir, chasser la colère et d'autres raisons du genre.
- Je bois jusqu'à ce que je me sente comme je veux, c'est-à-dire que je me sente bien, plein, détendu, ou que je vive des expériences comme de me sentir décoller, que mon imaginaire prenne le dessus.
- Autre (veuillez préciser)

8. Conséquences de la consommation d'alcool

▶ LA PLUPART DES JEUNES AVEC QUI VOUS VOUS TENEZ SONT-ILS D'ACCORD AVEC LE FAIT DE BOIRE DE L'ALCOOL À VOTRE ÂGE?

- sont tout à fait d'accord
- sont d'accord
- s'en désintéressent
- ne sont pas d'accord
- ne sont pas du tout d'accord

▶ LA PLUPART DES JEUNES AVEC QUI VOUS VOUS TENEZ SONT-ILS D'ACCORD AVEC LE FAIT QUE VOUS, EN PARTICULIER, PRENIEZ DE L'ALCOOL?

- sont tout à fait d'accord
- sont d'accord
- s'en désintéressent
- ne sont pas d'accord
- ne sont pas du tout d'accord

▶ COMBIEN DE FOIS VOTRE CONSOMMATION D'ALCOOL VOUS A-T-ELLE MENÉ À UN COMPORTEMENT AGRESSIF OU DESTRUCTEUR, PAR EXEMPLE DE COMMENCER DES BATAILLES SANS AUCUNE RAISON, D'ENDOMMAGER LES VÉHICULES STATIONNÉES OU D'AUTRES BIENS, DE JOUER DES TOURS DANGEREUX À D'AUTRES PERSONNES?

- jamais
- une fois
- deux fois
- trois fois ou plus

► VOICI D'AUTRES EXPÉRIENCES QUI ONT PU VOUS ARRIVER PAR RAPPORT À VOTRE CONSOMMATION D'ALCOOL. INDIQUEZ SI TEL EST LE CAS.

	Oui	Non
Il m'est arrivé d'avoir tellement besoin de boire que je ne pouvais pas penser à autre chose.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Mon désir de boire est parfois très fort.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai commencé à boire sans même en avoir l'intention.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Une fois que j'avais commencé à boire, il m'était difficile d'arrêter avant de m'être complètement enivré.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Il m'est arrivé de continuer à boire même si je m'étais promis de ne pas le faire.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai délibérément essayé de moins boire ou d'arrêter complètement, mais sans succès.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'essayais continuellement de réduire ma consommation ou de cesser de boire.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Il m'est arrivé de prendre un «bon verre» le matin pour casser la gueule de bois.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je me suis aperçu que j'avais besoin de prendre un verre pour m'empêcher de trembler ou d'être malade.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les lendemains de veille, mes mains tremblaient beaucoup.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Il m'arrivait de me réveiller tout en sueur la nuit ou tôt le matin parce que j'avais trop bu.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'étais malade ou je vomissais après avoir bu ou bien le lendemain.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'étais déprimé, irritable, ou nerveux, après avoir bu ou encore le lendemain matin après avoir bu.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'avais besoin de plus d'alcool qu'avant pour obtenir le même effet.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je me suis aperçu que la même quantité d'alcool me faisait beaucoup moins d'effet qu'avant.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

▶ CELA VOUS EST-IL DÉJÀ ARRIVÉ?

	Oui	Non
Je buvais de la même manière peu importe où j'étais ou avec qui j'étais.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je buvais de la même manière peu importe qu'il s'agissait d'un jour de la semaine, de la fin de semaine ou d'un congé.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai abandonné ou réduit d'importants travaux ou activités sociales à cause de ma consommation d'alcool.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ma consommation d'alcool a nui à mes activités de loisirs.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai abandonné ou négligé certains plaisirs ou intérêts afin de pouvoir boire.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai passé beaucoup de temps à boire ou à surmonter les conséquences de ma consommation ou encore à m'occuper d'obtenir de l'alcool.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai souvent «décollé» ou je me suis souvent senti coupable après avoir bu alors j'étais supposé de faire quelque chose d'important, par exemple d'être à l'école ou au travail ou de prendre soin des enfants.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Boire quand j'avais à conduire un véhicule ou à faire quelque chose qui comportait un risque d'accident si je ne portais pas attention me donnait vraiment une grande sensation.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je continuais de boire même si je savais que j'avais un problème de santé causé ou aggravé par ma consommation.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

▶ CERTAINES PERSONNES SE PRÉOCCUPENT DE LEUR CONSOMMATION MÊME SI ELLES NE SONT PAS VRAIMENT CONSIDÉRÉES COMME DES GROS BUVEURS. DANS QUELLE MESURE VOUS INQUIÉTEZ-VOUS DE VOTRE PROPRE CONSOMMATION?

- pas du tout
- un peu
- assez
- beaucoup

▶ VOICI UNE LISTE DE CHOSES SUSCEPTIBLES DE SURVENIR LORSQUE L'ON PREND DE L'ALCOOL. DANS QUELLE MESURE EST-IL PROBABLE QUE DE TELLES CHOSES VOUS ARRIVENT LORSQUE VOUS PRENEZ UN VERRE. LORSQUE JE BOIS DE L'ALCOOL ...

	Toujours	Normalement	Parfois	Jamais
Je suis moins timide.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je perds contrôle de moi-même.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je suis mieux accepté sur le plan social.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je suis moins inhibé sur le plan sexuel.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'aime l'effet.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je deviens agressif.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je suis plus sûr de moi sur le plan sexuel.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je peux me détacher de mes problèmes.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je me sens malade.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je suis plus extroverti.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Mon désir sexuel augmente.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je me sens triste ou déprimé.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je prends plus de risques.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je fais des choses que je ne ferais pas autrement.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je suis plus énergique.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les rapports sexuels me sont plus agréables.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je deviens maladroit ou je manque de coordination.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je m'intègre mieux au groupe.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai honte de moi.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je suis plus sociable.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Cela m'endort ou me fatigue.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je suis moins craintif sur le plan sexuel.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je m'amuse.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je me comporte mal.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je suis plus susceptible d'avoir des comportements sexuels à risque.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je suis détendu.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

9. Inquiétudes concernant sa propre consommation

▶ VOTRE CONSOMMATION A-T-ELLE CHANGÉ DURANT LES 12 DERNIERS MOIS?

- je bois plus
- je bois moins
- aucun changement

▶ SOUHAITERIEZ-VOUS BOIRE MOINS?

- oui
- non

▶ DURANT LES 12 DERNIERS MOIS, AVEZ-VOUS FAIT L'UNE OU L'AUTRE DES CHOSES SUIVANTES AFIN DE RÉDUIRE VOTRE CONSOMMATION? (COCHEZ TOUTES LES RÉPONSES PERTINENTES.) AVEZ-VOUS ...

- sauté des fêtes ou d'autres événements sociaux
- évité la compagnie d'amis qui consomment beaucoup
- moins fréquenté les bars et les tavernes
- limité le nombre de vos consommations
- opté pour la bière ou le vin plutôt que les spiritueux
- commencé à boire de la bière faiblement alcoolisée ou du vin
- commencé à boire des boissons non alcooliques
- cherché de l'aide auprès de groupes comme les A.A. afin de cesser de boire, cherché une aide médicale

▶ SUPPOSONS QUE VOUS COMMENCIEZ À CRAINDRE D'AVOIR UN PROBLÈME DE CONSOMMATION. DANS QUELLE MESURE CROYEZ-VOUS, SI VOUS ÉTIEZ DANS UNE TELLE SITUATION, QUE VUS TENTERIEZ DE SUIVRE UN PROGRAMME DE DÉSINTOXICATION OU DE VOUS JOINDRE À UN GROUPE D'ENTRAIDE?

- chercherais définitivement à me faire traiter
- chercherais probablement à me faire traiter
- ne chercherais probablement pas à me faire traiter
- ne chercherais absolument pas à me faire traiter

▶ AVEZ-VOUS DÉJÀ PARLÉ D'UN DE VOS PROBLÈMES D'ALCOOL AVEC QUELQU'UN?

- oui
- non

▶ AVEZ-VOUS DÉJÀ CACHÉ VOTRE CONSOMMATION À QUELQU'UN, C'EST-À-DIRE À VOS PARENTS, À VOS FRÈRES ET SOEURS, À VOS AMIS?

- oui
- non

▶ A QUI AVEZ-VOUS CACHÉ VOTRE PROBLÈME DE CONSOMMATION? (COCHEZ TOUTES LES RÉPONSES PERTINENTES)

- parents
- frères et soeurs
- amis
- ami(e) de coeur
- autre (veuillez préciser)

▶ LORSQUE VOUS ÉTIEZ EN COMPAGNIE DE PERSONNES EN TRAIN DE CONSOMMER, VOUS ETES-VOUS SENTI OBLIGÉ DE BOIRE MÊME SI VOUS N'EN AVIEZ PAS ENVIE OU DE BOIRE PLUS QUE CE QUE VOUS AURIEZ VRAIMENT VOULU? (COCHEZ UNE SEULE RÉPONSE.)

- jamais
- une fois ou deux
- plusieurs fois
- souvent
- ne s'applique pas; ne me suis jamais trouvé en compagnie de personnes pendant qu'elles buvaient de l'alcool

10. Habitude de consommation des amis

▶ COMBIEN DE VOS AMIS BOIVENT DE LA BIÈRE AU MOINS UNE FOIS PAR MOIS? (COCHEZ UNE SEULE RÉPONSE.)

- tous
- la plupart
- plusieurs
- un ou deux
- aucun
- ne sais pas

▶ LORSQUE VOUS VOUS RÉUNISSEZ AVEC VOS AMIS LES PLUS PROCHES, COMBIEN SOUVENT PRENEZ-VOUS DES BOISSONS ALCOOLIQUES? (BIÈRE, VIN, ET SPIRITUEUX)

- presque chaque fois
- plus de la moitié du temps
- moins de la moitié du temps
- à l'occasion
- jamais

► PRÉFÉRERIEZ-VOUS QUE AMIS LES PLUS PROCHES BOIVENT DANS LES FETES OU AUTRES ÉVÉNEMENTS MONDAINS OU QU'IL NE BOIVENT PAS DU TOUT?

- qu'ils ne boivent pas du tout
- qu'ils ne boivent pas, mais c'est sans importance
- ça n'a pas vraiment d'importance
- qu'ils boivent, mais c'est sans importance
- qu'ils boivent, définitivement

► PARMIS VOS AMIS LES PLUS PROCHES, COMBIEN DIRIEZ-VOUS BOIVENT PAS MAL?

- presque tous
- plus de la moitié
- moins de la moitié
- quelques-uns seulement
- aucun

11. Attitudes envers la consommation d'alcool

► ÉTES-VOUS D'ACCORD AVEC LES ÉNONCÉS SUIVANTS?

	Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
Ça n'est jamais bon de boire de l'alcool.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
C'est correct de boire de l'alcool, mais les élèves ne devraient jamais en prendre assez pour «décoller» ou s'enivrer.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Il n'y a rien de dramatique à se «saoûler» de temps en temps.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Se saoûler régulièrement est tout à fait correct si les résultats scolaires ou les responsabilités n'en souffrent pas.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Si on ne dérange personne, prendre un verre ne regarde personne.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

► LES ÉNONCÉS SUIVANTS DÉCRIVENT LES COMPORTEMENTS DE CERTAINES PERSONNES. TOUT LE MONDE N'A PAS LA MEME OPINION SUR CES COMPORTEMENTS. VEUILLEZ INDIQUER DANS QUELLE MESURE VOUS CROYEZ QU'UNE PERSONNE DEVRAIT OU NE DEVRAIT PAS AGIR COMME IL EST DÉCRIT CI-APRÈS.

	Tout à fait	Oui	Peut-être ou peut- être pas	Non	Absolument pas
Devrait-on cesser de voir un ami parce qu'il a commencé à consommer de l'alcool?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Devrait-on essayer d'empêcher un ami ivre de conduire un véhicule vélo?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Lors des repas, les parents devraient-ils donner de l'alcool à boire à ceux de leurs enfants qui ont l'âge légal pour boire?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Devrait-on se moquer de quelqu'un qui ne veut pas goûter à une boisson alcoolique?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Devrait-on cesser de voir des amis lorsqu'ils nous pressent de moins boire?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Devrait-on aider ou appuyer un ami qui ne veut pas trop boire?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Devrait-on accepter toutes les consommations qui nous sont offertes?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Un adolescent plus âgé devrait-il veiller à ce qu'un adolescent plus jeune ne boive pas trop?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Devrait-on continuer d'offrir à boire à un ami qui a déjà dit non?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Devrait-on conduire un véhicule motorisé ou monter à vélo après avoir pris trois ou quatre consommations?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

1. Obtention des boissons alcooliques

▶ LA DERNIÈRE FOIS QUE VOUS AVEZ BU LA BIÈRE, DU VIN OU DES SPIRITUEUX, COMMENT VOUS LES ETES-VOUS PROCURÉS?

- l'ai acheté moi-même à la régie des alcools
- l'ai acheté moi-même dans un bar, un bar-salon, ou dans un restaurant
- l'ai acheté moi-même d'un trafiquant d'alcool
- des amis l'ont acheté pour moi à la régie des alcools
- des amis l'ont acheté pour moi d'un trafiquant d'alcool
- un étranger l'a acheté pour moi
- ai pigé dans la réserve de mes parents
- l'ai confectionné moi-même

▶ AVEZ-VOUS DÉJÀ UTILISÉ UNE FAUSSE CARTE D'IDENTIFICATION POUR OBTENIR DES BOISSONS ALCOOLIQUES OU POUR PÉNÉTRER DANS UN CLUB OU UN BAR-SALON?

- jamais
- rarement
- souvent
- la plupart du temps

▶ COMBIEN FACILE CELA SERAIT-IL POUR VOUS OU VOS AMIS DE VOUS PROCURER DE LA BIÈRE, DU VIN OU DES SPIRITUEUX SI VOUS LE VOULIEZ?

- très facile
- assez facile
- plutôt difficile
- très difficile
- ne sais pas

13. L'alcool au volant

▶ DURANT LES DEUX DERNIERS MOIS, COMBIENS DE FOIS AVEZ-VOUS ÉTÉ DANS UN VÉHICULE CONDUIT PAR QUELQU'UN QUI AVAIT AUPARAVANT CONSOMMÉ DE L'ALCOOL? (INSCRIVEZ LE NOMBRE)

_____ fois

► VEUILLEZ INDIQUER SI VOUS ETES D'ACCORD AVEC LES ÉNONCÉS SUIVANTS.

	Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
L'alcool au volant, c'est «super».	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
L'alcool au volant constitue un grave problème chez les jeunes de mon âge.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Si vous conduisez après avoir bu, vous risquez de blesser quelqu'un.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
C'est amusant de se promener dans une auto ou de monter sur un autre véhicule lorsque le conducteur a bu.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

► QUEL ÂGE AVIEZ-VOUS LA PREMIÈRE FOIS QUE VOUS AVEZ CONDUIT UN VÉHICULE APRÈS AVOIR BU AU MOINS UN VERRE?

- _____ans
- ne mélange pas alcool et volant
- ne conduis pas

► COMBIEN SOUVENT, DURANT LES 12 DERNIERS MOIS, AVEZ-VOUS CONDUIT UN VÉHICULE MOTORISÉ, TEL UNE AUTO, UN CAMION, UNE MOTOCYCLETTE, UNE EMBARCATION OU UNE MOTO-NEIGE, MOINS D'UNE HEURE APRÈS AVOIR PRIS DEUX CONSOMMATIONS ALCOOLIQUES OU PLUS?

- jamais
- 1 ou 2 fois
- de 3 à 5 fois
- de 6 à 8 fois
- 9 fois ou plus

► DURANT LES SIX DERNIERS MOIS, COMBIEN SOUVENT AVEZ-VOUS REÇU UNE CONTRAVENTION ROUTIÈRE (AUTRE QUE DE STATIONNEMENT) APRÈS AVOIR CONSOMMÉ DES BOISSONS ALCOOLIQUES?

- jamais
- 1 fois
- 2 fois
- 3 fois ou plus

▶ DURANT LES SIX DERNIERS MOIS, COMBIEN SOUVENT AVEZ-VOU ÉTÉ IMPLIQUÉ DANS UN ACCIDENT ROUTIER EN TANT QUE CONDUCTEUR AUX FACULTÉS AFFAIBLIES?

- jamais
- 1 fois
- 2 fois
- 3 fois ou plus

▶ VOUS ARRIVE-T-IL DE TEMPS À AUTRE DE CONDUIRE APRÈS AVOIR PRIS AU MOINS UNE CONSOMMATION D'ALCOOL?

- oui
- non

▶ DURANT LES SIX DERNIERS MOIS, AVEZ-VOUS DÉJÀ PRIS L'UNE DES MESURES SUIVANTES DANS LE BUT D'ÉVITER DE CONDUIRE APRÈS AVOIR TROP BU?

- n'ai rien fait
- ai sauté une fête ou un événement social
- ai pris un taxi, l'autobus ou un service de transport public
- demandé à un ami à jeûn de me reconduire
- suis rentré à pied
- ai passé la nuit chez un ami
- ai moins consommé
- ai bu plus lentement
- ai bu tout en mangeant
- ai bu un café avant de prendre le volant
- ai pris une douche froide
- ai pris plutôt de la bière douce ou du vin
- autre (veuillez préciser)

Le tabac

1. Identification et catégorisation des fumeurs

▶ QUELLE CATÉGORIE VOUS DÉCRIT LE MIEUX?

- je fume quotidiennement.
- je fume, mais pas tous les jours.
- je fumais, mais plus maintenant.
- je n'ai jamais fumé.

► DURANT LES DOUZE DERNIERS MOIS, COMBIEN SOUVENT AVEZ-VOUS FUMÉ DU TABAC?

- jamais
- ai essayé une cigarette
- moins d'une cigarette par jour
- 1 ou 2 cigarettes par jour
- de 3 à 5 cigarettes par jour
- de 6 à 10 cigarettes par jour
- de 11 à 15 cigarettes par jour
- de 16 à 20 cigarettes par jour
- plus de 20 cigarettes par jour

► COMBIEN DE CIGARETTES AVEZ-VOUS FUMÉ DURANT LES TRENTE DERNIERS JOURS?

- aucune
- moins d'une par jour
- de 1 à 5 par jour
- de 6 à 10 par jour
- de 11 à 25 par jour
- plus de 25 par jour

► FUMEZ-VOUS PLUS OU MOINS QU'AVANT?

- plus
- plus ou moins comme avant
- moins

► EN MOYENNE, COMBIEN DE CIGARETTES FUMIEZ-VOUS PAR JOUR, LORSQUE VOUS FUMIEZ LE PLUS?

- moins d'une par jour
- quelques-unes seulement (de 1 à 4)
- entre 5 et 14
- environ la moitié d'un paquet (de 15 à 24)
- environ un paquet et demi (de 25 à 34)
- environ 2 paquets (de 35 à 44)
- plus de 2 paquets (45 et plus)

► CROYEZ-VOUS QUE VOUS FUMEREZ UN JOUR?

- oui
- non
- ne sais pas

2. Détermination de la date de début du tabagisme et des circonstances

▶ A QUEL ÂGE AVEZ-VOUS ESSAYÉ VOTRE PREMIÈRE CIGARETTE?

_____ ans

▶ LAQUELLE DES RAISONS SUIVANTES EXPLIQUE LE MIEUX POURQUOI VOUS AVEZ FAIT L'ESSAI D'UNE PREMIÈRE CIGARETTE? (COCHEZ TOUTES LES RÉPONSE PERTINENTES).

- je voulais savoir comment c'était.
- Mes amis fumaient.
- je croyais que cela me détendrait.
- je m'ennuyais, il n'y avait rien d'autre à faire.
- Mes amis m'ont convaincu d'essayer.
- je croyais que cela me ferait perdre du poids ou m'empêcherait d'en prendre.
- Pour faire partie du groupe.
- Mes parents fumaient.
- Mes frères et soeurs fumaient.
- Cela me semblait amusant.
- je voulais échapper aux problèmes de la maison ou de l'école.
- J'avais entendu dire que cela m'aiderait à me sentir bien.
- Autre raison (veuillez préciser)

▶ QUEL ÂGE AVIEZ-VOUS LORSQUE VOUS AVEZ COMMENCÉ À FUMER DE FAÇON ASSEZ RÉGULIÈRE, POUR LA PREMIÈRE FOIS?

_____ ans

► POURQUOI PENSEZ-VOUS QUE FUMEZ LA CIGARETTE? INDIQUEZ DANS QUELLE MESURE LES RAISONS ÉNUMÉRÉES CI-APRÈS VOUS PARAISSENT IMPORTANTES.

	Pas importante	Assez importante	Très importante
Je me sens plus à l'aise et m'oublie plus facilement dans un groupe.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je me sens plus à l'aise avec les personnes du sexe opposé.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je m'ennuie, il n'y a rien d'autre à faire.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Mes amis fument.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je me détends et oublie mes soucis.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ça m'aide à me sentir bien.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Par habitude.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

3. Tabagisme des amis et des parents

► COMBIEN DE VOS AMIS DIRIEZ-VOUS FUMENT RÉGULIÈREMENT?

- aucun
- quelques-uns
- certains
- la plupart
- tous

► VOTRE MÈRE FUME-T-ELLE LA CIGARETTE?

- oui
- non
- sans objet

► VOTRE PÈRE FUME-T-IL LA CIGARETTE?

- oui
- non
- sans objet

4. Tentatives d'abandon

▶ AVEZ-VOUS ESSAYÉ DE CESSER DE FUMER DURANT LES DOUZE DERNIERS MOIS?

- oui
- non

▶ POURQUOI AVEZ-VOUS ESSAYÉ DE CESSER DE FUMER? (VEUILLEZ PRÉCISER)

▶ POURQUOI AVEZ-VOUS RECOMMENCE? (VEUILLEZ PRÉCISER)

5. Fumer en secret

▶ AVEZ-VOUS DÉJÀ ESSAYÉ DE CACHER À QUELQU'UN QUE VOUS FUMIEZ, C'EST-À-DIRE À VOS PARENTS, À VOS FRÈRES ET SOEURS, À VOS AMIS?

- oui
- non

▶ A QUI AVEZ-VOUS CACHÉ QUE VOUS FUMIEZ? (COCHEZ TOUTES LES RÉPONSES PERTINENTES.)

- parents
- frères et soeurs
- amis
- ami(e) de coeur
- autre (veuillez préciser)

▶ POURQUOI AVEZ-VOUS CACHÉ QUE VOUS FUMIEZ? (VEUILLEZ PRÉCISER)

6. Opinions et attitudes concernant le tabagisme

▶ VOICI MAINTENANT UNE LISTE D'ÉNONCÉS SUR LE TABAGISME. VEUILLEZ INDIQUER, POUR CHACUN D'ENTRE EUX, DANS QUELLE MESURE VOUS ÊTES D'ACCORD.

	D'accord	Pas d'accord	Sans opinion
Les enfants sont plus susceptibles de commencer à fumer si leurs parents fument.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les gens se préoccupent trop des effets du tabac sur la santé des fumeurs	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
La plupart des non-fumeurs acceptent que d'autres personnes fument en leur présence.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les femmes ne devraient pas fumer durant la grossesse	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les non-fumeurs devraient pouvoir travailler dans un lieu exempt de fumée.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

ENQUETE AUPRES DES JEUNES

► LES ÉNONCÉS SUIVANTS DÉCRIVENT LES COMPORTEMENTS DE CERTAINES PERSONNES. TOUT LE MONDE N'A PAS LA MEME OPINION SUR CES COMPORTEMENTS. VEUILLEZ INDIQUER DANS QUELLE MESURE VOUS CROYEZ QU'UNE PERSONNE DEVRAIT OU NE DEVRAIT PAS AGIR COMME IL EST DÉCRIT CI-APRÈS.

	Devrait absolument	Devrait	Peut ou ne peut pas	Ne devrait pas	Ne devrait absolument pas
Devrait-on aider et appuyer un ami qui tente d'abandonner la cigarette?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Le fumeur devrait-il se sentir libre de fumer où il le désire?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Le fumeur devrait-il offrir une cigarette à un non-fumeur?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Devrait-on commencer à fumer juste pour faire partie du groupe?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Devrait-on fumer en présence de plus jeunes susceptibles d'être influencés à commencer à fumer?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Devrait-on demander la permission aux personnes présentes avant de fumer dans un endroit confiné?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Devrait-on cesser de voir un ami parce que ce dernier fume la cigarette?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Devrait-on se moquer de quelqu'un qui refuse d'essayer de fumer la cigarette?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Le fumeur de cigarettes devrait-il cesser de voir ses amis parce qu'ils le pressent de cesser?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Devrait-on appuyer un ami qui a refusé une cigarette?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Le non-fumeur devrait-il insister pour que ses amis ne fument pas chez lui?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

► VEUILLEZ INDIQUER SI VOUS ETES D'ACCORD OU PAS AVEC LES ÉNONCÉS SUIVANTS.

	Tout à fait d'accord	Approuve en partie	Désapprouve en partie	Pas du tout d'accord
Plus d'adolescents que jamais fument la cigarette.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
La plupart des gens de mon âge fument seulement pour faire comme leurs amis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Fumer la cigarette est un signe de maturité.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Fumer aide à rester mince.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

► VOUS ARRIVE-T-IL DE RESENTIR DES EFFETS DÉSAGRÉABLES CAUSÉS PAR LA FUMÉE DE CIGARETTE DES AUTRES?

- oui
 non

► LEQUEL DES EFFETS SUIVANTS, S'IL Y A LIEU, CROYEZ-VOUS QUE L'ON POURRAIT ATTRIBUER À LA CIGARETTE? (COCHEZ TOUTES LES RÉPONSES PERTINENTES) FUMER PEUT...

- se sentir moins nerveux, moins tendu
 pouvoir plus facilement se concentrer
 avoir mauvaise haleine
 se dégêner
 avoir des troubles pulmonaires et aussi le cancer du poumon
 devenir dépendant
 se sentir intégré au groupe
 donner une mauvaise odeur aux vêtements et aux cheveux
 perdre du poids plus facilement
 causer diverses brûlures, notamment des vêtements ou des meubles
 avoir plus de difficulté à pratiquer les sports
 avoir l'impression d'être plus masculin (féminine)
 autre (veuillez préciser)

Les médicaments

Le taux d'usage de médicaments par les jeunes est extrêmement faible. Dans les enquêtes nationales antérieures, les médicaments les plus souvent consommés étaient de deux groupes : «amaigrisseurs ou stimulants» et «codéine, Démérol ou morphine». Le taux relativement élevé observé pour le groupe «codéine, Démérol, ou morphine» est dû au fait que de nombreux analgésiques en vente libre contiennent de la codéine. Il est donc recommandé de prévoir des questions d'enquête pour le contenu de codéine et d'autres pour le contenu d'autres narcotiques.

Au moment de faire enquête sur la consommation de médicaments, il importe de considérer un certain nombre de facteurs.

◆ Dans les interviews directes, l'interviewer formé peut enregistrer exactement les médicaments consommés en examinant le contenant et en consignait le nom de chaque drogue. Cette procédure permet au chercheur de catégoriser les drogues spécifiques selon l'objet de l'étude, à une date ultérieure.

◆ Dans les interviews téléphoniques, la possibilité d'identifier les médicaments est gravement restreinte et il faut alors utiliser des grilles de classification qui seront aussi significatives pour le répondant que pour le chercheur. La grille retenue doit être simple, comporter des classifications suffisamment larges, et respecter la terminologie reconnue. Les catégories devraient s'exclure l'une l'autre et s'harmoniser aux schémas établis pour classer les produits pharmaceutiques.

◆ Il faut tenir compte de la comparabilité avec les autres enquêtes. Lorsque cela est important ou nécessaire, il conviendrait d'utiliser la même terminologie et les mêmes grilles de classification.

◆ Lorsque l'on pose des questions exigeant que les répondants se souviennent de certaines périodes d'usage et autre, il y aurait lieu de garder ces périodes aussi courtes que possible pour éviter les erreurs. Il conviendrait également de considérer la durée de la consommation. Dans le cas des gros consommateurs, une période de sept jours suffirait.

◆ Il est recommandé de veiller à ce que les enquêtes fassent la distinction entre les analgésiques qui contiennent de l'acide acétylsalicyclique (aspirine) et de l'acétaminophène (Tylenol). En 1987, ces produits ont été la cause de 57 % des cas d'intoxication médicamenteuse au Canada. Il convient de pousser la recherche sur leur consommation.

Les questions suivantes constituent des exemples de questions de base à poser sur l'usage des médicaments. Il est possible d'ajouter à cette liste tout autre médicament jugé d'intérêt.

► LES QUELQUES QUESTIONS CI-APRÈS RENVOIENT À LA CONSOMMATION DE MÉDICAMENTS ET DE COMPRIMÉS AU COURS DES DERNIERS TRENTE JOURS.

Durant les derniers 30 jours, avez-vous pris l'un des médicaments suivants?		Était-ce sur ordonnance ou prescription du médecin?		Avez-vous déjà consommé des boissons alcooliques en prenant ce médicament?	
		oui	non	oui	non
Aspirine ou analgésique à base d'aspirine	<input type="checkbox"/> oui ► <input type="checkbox"/> non	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Analgésique à base d'acétaminophène	<input type="checkbox"/> oui ► <input type="checkbox"/> non	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Tranquillisants, p. ex. Valium	<input type="checkbox"/> oui ► <input type="checkbox"/> non	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Amaigrisseurs ou stimulants	<input type="checkbox"/> oui ► <input type="checkbox"/> non	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Anti-dépresseurs	<input type="checkbox"/> oui ► <input type="checkbox"/> non	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Codéine	<input type="checkbox"/> oui ► <input type="checkbox"/> non	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Démérol, morphine	<input type="checkbox"/> oui ► <input type="checkbox"/> non	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Somnifères	<input type="checkbox"/> oui ► <input type="checkbox"/> non	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Les drogues illicites

Prévalence de la consommation de drogue

L'Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues (ENAD) de 1994 comporte une série de questions fort à propos sur ce sujet. Il est recommandé de les utiliser mais modifiées comme suit.

◆ L'ENAD pose diverses questions sur la consommation de «cocaïne ou de crack». Le crack coûte moins cher et agit plus rapidement que la cocaïne. Selon la plupart des sources, la consommation du crack au Canada est relativement rare, mais la participation des consommateurs de crack au

crime, à la violence et aux modes de vies marginaux est beaucoup plus grande que celle de la cocaïne traditionnelle. Il y aurait donc lieu d'établir une distinction entre les deux formes de cocaïne. Il conviendrait en outre de s'informer du mode de consommation (c'est-à-dire, renifler, fumer, et injection).

◆ Certaines drogues illicites apparaissent et disparaissent assez rapidement (p. ex., poussière d'ange, ecstasy), tandis que d'autres ont de graves effets sur la santé mais une faible incidence (p. ex., solvants). Il y aurait donc lieu de prévoir un poste permettant la possibilité d'inscrire une drogue quelconque même si l'on ne pose pas une question spécifique sur sa consommation. Cela permettrait de suivre les intoxicants qui apparaissent et disparaissent rapidement. Une telle information peut être particulièrement utile pour les programmes d'éducation sur les drogues.

La marijuana

Etant donné que la marijuana est la drogue illicite la plus souvent consommée, il est proposé d'ajouter aux questions de base sur la fréquence et les habitudes de consommation d'autres questions visant à recueillir une information plus détaillée. On pourrait procéder de la même façon dans le cas d'autres drogues, selon les besoins.

1. Première consommation

▶ QUEL ÂGE AVIEZ-VOUS LORSQUE VOUS AVEZ CONSOMMÉ DE LA MARIJUANA POUR LA PREMIÈRE FOIS?
_____ans

▶ LA QUELLE DES RAISONS SUIVANTES EXPLIQUE LE MIEUX POURQUOI VOUS AVEZ ESSAYÉ LA MARIJUANA LA PREMIÈRE FOIS? (COCHEZ UNE SEULE RÉPONSE)

- je voulais savoir comment c'était.
- Mes amis en consommaient.
- Ça semblait amusant.
- Je croyais que cela me détendrait.
- Je voulais oublier les problèmes de la maison ou de l'école.
- J'étais assez âgé(e) pour en consommer sans danger.
- J'avais entendu dire que cela m'aiderait à me sentir bien.
- Je m'ennuyais, il n'y avait rien d'autre à faire.
- Autre raison (veuillez préciser).

▶ SI UNE JEUNE PERSONNE DEVAIT COMMENCER À FUMER DE LA MARIJUANA, QUEL SERAIT À VOTRE AVIS LE MEILLEUR ÂGE POUR COMMENCER?

▶ AGE DES FEMMES (UNE SEULE RÉPONSE)

- ne devrait jamais commencer
- au moins _____ ans
- n'importe quel âge

▶ AGE DES HOMMES (UNE SEULE RÉPONSE)

- ne devrait jamais commencer
- au moins _____ ans
- n'importe quel âge

2. Motifs de consommation

▶ POURQUOI CROYEZ-VOUS QUE VOUS CONSOMMEZ DE LA MARIJUANA? INDIQUEZ, POUR CHACUNE DES RAISONS FIGURANT CI-APRÈS, DANS QUELLE MESURE ELLE VOUS PARAÎT IMPORTANTE.

	Pas importante	Assez importante	Très importante
Je me sens plus à l'aise et m'oublie plus facilement dans un groupe.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Cela m'aide à mieux m'exprimer	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je me sens plus à l'aise avec les personnes du sexe opposé.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je m'ennuie, il n'y a rien d'autre à faire.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Mes amis en consomment.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je me détends et oublie mes soucis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Cela m'aide à me sentir bien.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Par habitude	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre raison (veuillez préciser).	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

▶ LAQUELLE DES RAISONS SUIVANTES EXPLIQUE LE MIEUX POURQUOI VOUS CONTINUEZ DE CONSOMMER DE LA MARIJUANA? (COCHEZ UNE SEULE RÉPONSE)

- C'est amusant.
- Mes amis en consomment.
- Je ne peux pas m'en passer.
- Je m'entends mieux avec mes amis.
- Cela m'aide à faire mes travaux scolaires.
- C'est bon pour la santé.
- Cela me détend.
- Cela m'aide à oublier les problèmes de la maison et de l'école.
- Les adultes sont contre.
- Je m'ennuie, il n'y a rien d'autre à faire.
- Je suis assez vieux pour en consommer sans problème.
- Cela m'aide à me sentir bien.
- Autre raison (veuillez préciser)

3. Motifs de non-consommation

▶ SI VOUS AVEZ DÉJÀ ESSAYÉ LA MARIJUANA MAIS QUE VOUS N'EN CONSOMMEZ PLUS MAINTENANT, LAQUELLE DES RAISONS SUIVANTES EXPLIQUE LE MIEUX POURQUOI VOUS VOUS ABSTENEZ? (COCHEZ UNE SEULE RÉPONSE)

- Je n'ai jamais consommé de marijuana.
- J'en consomme toujours.
- Je craignais que cela nuise à ma santé.
- Je craignais que de rester accroché.
- Mes parents m'ont obligé d'arrêter.
- C'est illégal.
- C'était seulement pour en faire l'expérience, je n'avais pas l'intention de continuer.
- Cela ne m'intéresse plus.
- Cela m'a causé des ennuis (avec mes parents ou mes professeurs).
- Mes amis n'en consomment plus.
- Cela m'a causé des ennuis avec la police.
- Je n'ai pas aimé l'effet.
- Je préfère faire autre chose.
- Ce sont les programmes éducatifs qui m'ont convaincu de cesser.
- Autre raison (veuillez préciser).

▶ SI VOUS N'AVEZ JAMAIS ESSAYÉ LA MARIJUANA, LAQUELLE DES RAISONS SUIVANTES EXPLIQUE LE MIEUX POURQUOI? (COCHEZ UNE SEULE RÉPONSE)

- J'ignore ce qu'est la marijuana.
- J'ai DÉJÀ essayé la marijuana ou j'en consomme toujours.

► JE N'AI JAMAIS ESSAYÉ LA MARIJUANA PARCE QUE :

- Cela risque de nuire à ma santé.
- Je pourrais rester accroché.
- C'est illégal.
- Cela pourrait me causer des ennuis avec mes parents ou professeurs.
- Cela pourrait me causer des ennuis avec la police.
- Je ne peux pas m'en procurer.
- Je n'ai pas assez d'argent.
- Ça ne m'intéresse pas.
- J'ai peur des effets.
- Je préfère faire autre chose.
- Mes amis n'en consomment pas.
- Autre raison (veuillez préciser).

► POURQUOI N'AVEZ-VOUS JAMAIS CONSOMMÉ DE MARIJUANA OU VOUS ETES-VOUS LIMITÉ À MOINS DE 10 FOIS? PARCE QUE...

- votre famille ou vos amis n'approuvent pas?
- vous craignez de rester accroché?
- vous ne pouviez pas vous en procurer, ou parce que ça coûte trop cher?
- votre santé pourrait en souffrir?
- vous pourriez avoir des ennuis avec la police
- votre religion ne le permet pas ou pour des raisons morales?
- vous pourriez perdre le contrôle de vous-même?
- vous n'en avez pas aimé le goût ou les effets, ou vous pensiez que vous n'aimeriez pas ça?
- autre (veuillez préciser)

4. Contextes de consommation

► COMBIEN SOUVENT AVEZ-VOUS CONSOMMÉ DE LA MARIJUANA DANS LES SITUATIONS SUIVANTES?

	Souvent	Parfois	Une fois	Jamais
à des fêtes	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
quand je suis avec des amis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
quand je suis seul	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
quand je suis heureux	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
quand je m'ennuie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
à des concerts, au cinéma	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
quand je n'ai rien à faire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
à l'école	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

► COMBIEN SOUVENT AVEZ-VOUS CONSOMMÉ DE LA MARIJUANA AVEC LES PERSONNES SUIVANTES?

	Souvent	Parfois	Une fois	Jamais
seul	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
avec un(e) ami(e) de coeur	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
avec un ou des amis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
avec mes parents	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
avec mes frères ou soeurs	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

► COMBIEN SOUVENT AVEZ-VOUS CONSOMMÉ DE LA MARIJUANA DANS LES ENDROITS SUIVANTS?

	Souvent	Parfois	Une fois	Jamais
à la maison	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
dans un lieu public, à l'extérieur (parc, plage, camping, etc.)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
dans un lieu public fermé (club, bar-salon, restaurant, etc.)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
à l'école durant les heures de cours	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
à une danse à l'école	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
à une danse communautaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
chez un ami	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
à une fête publique (mariage, etc.)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
dans une auto	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
à un événement sportif	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

► COMBIEN SOUVENT DIRIEZ-VOUS QUE VOS AMIS CONSOMMENT DE LA MARIJUANA?

- jamais ou presque jamais
- occasionnellement
- régulièrement (plus d'une fois par mois)
- souvent (plus d'une fois par semaine)

5. Effets et conséquences

► AVEZ-VOUS DÉJÀ « DÉCOLLÉ » OU VOUS-ETES VOUS DÉJÀ DÉFONCÉ AVEC LA MARIJUANA, C'EST-À-DIRE FUMÉ AU POINT OU VOUS ÉTIEZ ASSEZ SUR D'EN AVOIR ÉPROUVÉ LES EFFETS?

- ai consommé de la marijuana, mais n'ai jamais «décollé»
- ai «décollé» une fois
- ai «décollé» plus d'une fois
- «décolle» à chaque fois

► VOTRE CONSOMMATION DE LA MARIJUANA A-T-ELLE CHANGÉ DEPUIS LA PREMIÈRE FOIS QUE VOUS EN AVEZ PRIS?

- non
- oui

► COMMENT VOTRE CONSOMMATION A-T-ELLE CHANGE?

- j'en consomme plus souvent
- j'en consomme moins souvent

► DURANT LES SIX DERNIERS MOIS, COMBIEN SOUVENT AVEZ-VOUS VÉCU L'UNE OU L'AUTRE DES EXPÉRIENCES SUIVANTES PARCE QUE VOUS AVIEZ PRIS DE LA MARIJUANA?

	Jamais	Une fois	Deux fois ou plus
été arrêté, détenu ou accusé, pour possession, vente ou trafic	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
êtes comparu devant les autorités scolaires pour fin de discipline	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
avez manqué au moins une demi-journée d'école	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
avez eu un accident ou subi des blessures corporelles		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
avez été chassé de la classe ou de l'école	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
avez perdu un emploi	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
avez été impliqué dans une bataille	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
avez endommagé des biens scolaires	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
avez volé	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
n'avez pas terminé vos travaux scolaires ou une autre tâche	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
vous êtes senti agité, nerveux, ou très tendu	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
vous êtes senti physiquement malade (nausée, maux de tête, etc.)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
avez senti que votre mémoire n'était plus aussi bonne	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

► AVEZ-VOUS DÉJÀ CACHÉ VOTRE CONSOMMATION DE MARIJUANA À QUELQU'UN, SOIT À VOS PARENTS, À VOS FRÈRES ET SOEURS, OU À VOS AMIS?

- oui
 non

► À QUI AVEZ-VOUS CACHÉ VOTRE CONSOMMATION DE MARIJUANA? (COCHEZ TOUTES LES RÉPONSES PERTINENTES)

- parents
 frères et soeurs
 amis
 ami(e) de coeur
 autre (veuillez préciser)

► LEQUEL DES EFFETS SUIVANTS, CROYEZ-VOUS QUE LA CONSOMMATION DE LA MARIJUANA PEUT CAUSER? (COCHEZ TOUTES LES RÉPONSES PERTINENTES)

- meilleure intégration dans le groupe
- meilleure appréciation de la musique
- véritable sensation de bien-être
- sensation de moins grande nervosité, de moins grande tension
- plus grande audace
- sensation de paranoïa
- sensation de moins grande timidité
- perte de la notion du temps
- moins grande fertilité
- dépendance
- plus grande difficulté à se concentrer
- goût de grignoter, sensation de faim
- incapacité de conduire un véhicule sans danger
- sensation d'être «sexy»
- troubles pulmonaires
- facilité de création
- incapacité de contrôler ses pensées ou nonchalance
- plus grande agressivité
- impression d'être idiot ou d'agir comme tel et rire incontrôlé
- plus sociable, plus extraverti
- sensation d'être plus masculin (féminine)
- autre effet (veuillez préciser)

6. Accessibilité au produit

► GARDEZ-VOUS, NORMALEMENT, OU QUELQU'UN TRÈS PRÈS DE VOUS GARDE-T-IL UNE RÉSERVE DE MARIJUANA DE MANIÈRE À NE JAMAIS EN MANQUER AU MOMENT VOULU?

- oui
- non

► CERTAINES DROGUES SONT PLUS FACILES À OBTENIR QUE D'AUTRES. DURANT LES 12 DERNIÈRES MOIS, DANS QUELLE MESURE DIRIEZ-VOUS QU'IL AURAIT ÉTÉ POSSIBLE DE VOUS PROCURER DE LA MARIJUANA, ET CE, PEU IMPORTE QUE VOUS EN CONSOMMIEZ OU NON?

- impossible
- difficile
- assez facile
- très facile
- ne sais pas

▶ **COCHEZ TOUTES LES RÉPONSES PERTINENTES, DE MANIÈRE A FOURNIR UNE RÉPONSE FRANCHE ET PRÉCISE. LORSQUE VOUS FUMEZ DE LA MARIJUANA, OÙ VOUS LA PROCUREZ-VOUS?**

- à la maison, avec l'autorisation de vos parents
- à la maison, sans l'autorisation de vos parents
- dans la rue, auprès d'un pusher
- par vol
- auprès d'amis qui l'achètent pour vous
- à des rencontres sociales (p.ex., des fêtes)
- autre (veuillez préciser)

7. Attitudes

▶ **PENSANT À VOTRE PROPRE ATTITUDE ENVERS LES ADOLESCENTS QUI CONSOMMENT DE LA MARIJUANA, DIRIEZ-VOUS QUE VOUS...**

- désapprouvez fortement
- désapprouvez, mais sans plus
- êtes neutre
- approuvez

▶ **PENSANT À L'ATTITUDE DE VOS AMIS ENVERS LES ADOLESCENTS QUI CONSOMMENT DE LA MARIJUANA, DIRIEZ-VOUS QU'ILS...**

- désapprouvent fortement
- désapprouvent, mais sans plus
- sont neutres
- approuvent

▶ VOICI MAINTENANT QUELQUES QUESTIONS D'ORDRE GÉNÉRAL SUR LA CONSOMMATION DE LA MARIJUANA.

	Oui	Non
Devrait-on se moquer de quelqu'un qui refuse d'essayer la marijuana?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Devrait-on aider ou appuyer un ami qui tente d'abandonner la marijuana?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Devrait-on fumer de la marijuana devant des plus jeunes que soi qui risquent d'être influencés et de commencer à en fumer à leur tour?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Devrait-on offrir un joint au non-fumeur?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Devrait-on, si l'on consomme de la marijuana, cesser de voir les amis qui nous pressent d'abandonner?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Devrait-on appuyer un ami qui refuse un joint?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Devrait-on s'efforcer d'encourager un ami à abandonner la marijuana?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Devrait-on se sentir libre de fumer de la marijuana chaque fois qu'on le désire?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Devrait-on cesser de voir un ami parce qu'il fume de la marijuana?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Le non-fumeur devrait-il insister auprès de ses amis pour qu'ils ne fument pas de marijuana chez lui?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Devrait-on commencer à fumer de la marijuana juste pour faire comme les autres?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Devrait-on conduire un véhicule motorisé ou monter à vélo après avoir fumé de la marijuana?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Activité sexuelle et consommation d'intoxicants

Etant donné que les jeunes sont normalement très actifs sur le plan sexuel, il conviendrait d'examiner les liens existant entre les aspects de cette activité et la consommation d'intoxicants.

1. Incidence

▶ AVEZ-VOUS DÉJÀ EU DES RAPPORTS SEXUELS?

- oui
 non

▶ AVEZ-VOUS DÉJÀ EU DES RAPPORTS SEXUELS DURANT LES 5 DERNIÈRES ANNÉES?

- oui
- non

2. Fréquence

▶ DURANT LES 12 DERNIERS MOIS, COMBIEN SOUVENT AVEZ-VOUS EU DES RAPPORTS SEXUELS AVEC VOTRE PRINCIPAL PARTENAIRE (C'EST-À-DIRE LA PERSONNE AVEC QUI VOUS AVEZ NORMALEMENT DES RAPPORTS SEXUELS) PENDANT QUE VOUS ÉTIEZ SOUS L'INFLUENCE DE L'ALCOOL?

- tous les jours ou presque tous les jours
- 3 ou 4 fois par semaine
- 1 ou 2 fois par semaine
- 2 ou 3 fois par semaine
- environ une fois par mois
- moins d'une fois par mois
- pas du tout durant les 12 derniers mois

▶ DURANT LES 12 DERNIERS MOIS, COMBIEN SOUVENT AVEZ-VOUS EU DES RAPPORTS SEXUELS AVEC UNE AUTRE PERSONNE QUE VOTRE PRINCIPAL PARTENAIRE (C'EST-A-DIRE AVEC UNE PERSONNE AUTRE QUE CELLE AVEC QUI VOUS AVEZ NORMALEMENT DES RAPPORTS SEXUELS) PENDANT QUE VOUS ÉTIEZ SOUS L'INFLUENCE DE L'ALCOOL?

- tous les jours ou presque tous les jours
- 3 ou 4 fois par semaine
- 1 ou 2 fois par semaine
- 2 ou 3 fois par semaine
- 2 ou 3 fois par mois
- environ une fois par mois
- moins d'une fois par mois
- pas du tout durant les 12 derniers mois

3. Usage du condom

▶ COMBIEN SOUVENT AVEZ-VOUS UTILISÉ LE CONDOM LORS DE VOS RAPPORTS SEXUELS AVEC VOTRE PARTENAIRE PRINCIPAL, ALORS QUE VOUS ÉTIEZ SOUS L'INFLUENCE DE L'ALCOOL?

- toujours
- presque toujours
- plus de la moitié du temps

- à peu près la moitié du temps
- moins de la moitié du temps
- pas du tout durant les 12 derniers mois

► COMBIEN SOUVENT AVEZ-VOUS UTILISÉ LE CONDOM LORS DE VOS RAPPORTS SEXUELS AVEC UNE PERSONNE AUTRE QUE VOTRE PARTENAIRE PRINCIPAL, ALORS QUE VOUS ÉTIEZ SOUS L'INFLUENCE DE L'ALCOOL?

- toujours
- presque toujours
- plus de la moitié du temps
- à peu près la moitié du temps
- moins de la moitié du temps
- pas du tout durant les 12 derniers mois

► COMBIEN SOUVENT AVEZ-VOUS UTILISÉ LE CONDOM LORS DE VOS RAPPORTS SEXUELS AVEC UNE PERSONNE AUTRE QUE VOTRE PARTENAIRE PRINCIPAL, ALORS QUE VOUS N'ÉTIEZ PAS SOUS L'INFLUENCE DE L'ALCOOL?

- toujours
- presque toujours
- plus de la moitié du temps
- à peu près la moitié du temps
- moins de la moitié du temps
- pas du tout durant les 12 derniers mois

► COMBIEN SOUVENT AVEZ-VOUS UTILISÉ LE CONDOM LORS DE VOS RAPPORTS SEXUELS AVEC UNE PERSONNE AUTRE QUE VOTRE PARTENAIRE PRINCIPAL, ALORS QUE VOUS N'ÉTIEZ PAS SOUS L'INFLUENCE DE L'ALCOOL?

- toujours
- presque toujours
- plus de la moitié du temps
- à peu près la moitié du temps
- moins de la moitié du temps
- pas du tout durant les 12 derniers mois

4. **Expérience la plus récente avec un nouveau partenaire**

► LA DERNIÈRE FOIS QUE VOUS AVEZ EU DES RAPPORTS SEXUELS AVEC UN NOUVEAU PARTENAIRE, AVEZ-VOUS CONSOMMÉ DE L'ALCOOL (C.-À-D. BIÈRE, VIN, SPIRITUEUX)?

- non, je ne consomme pas d'alcool
- oui, j'avais consommé de l'alcool

▶ QUELLE QUANTITÉ D'ALCOOL AVIEZ-VOUS ALORS CONSOMMÉ? (VEUILLEZ PRÉCISER)

bière : _____ canettes ou bouteilles

vin : _____ verres

spiritueux : _____ consommations

▶ LA DERNIÈRE FOIS QUE VOUS AVEZ EU DES RAPPORTS SEXUELS, DANS QUELLE MESURE SENTIEZ-VOUS LES EFFETS DE L'ALCOOL?

- aucun effet
- un léger effet
- un bon effet, mais sans être ivre
- un effet d'ivresse

▶ COMMENT DÉCRIRIEZ-VOUS LA PERSONNE AVEC QUI VOUS AVEZ EU VOS DERNIERS RAPPORTS SEXUELS?

- une nouvelle rencontre
- un(e) ami(e) ou connaissance
- un(e) ami(e) de coeur
- un(e) fiancé(e) (promesse de mariage)
- conjoint(e) (époux ou épouse)
- autre (veuillez préciser)

▶ TOUJOURS AU SUJET DE VOS DERNIERS RAPPORTS SEXUELS, VOTRE PARTENAIRE AVAIT-IL CONSOMMÉ DE L'ALCOOL?

- oui
- non
- ne sais pas

Autres comportements 'à risque

1. Activités criminelles

▶ AVEZ-VOUS DÉJÀ ÉTÉ IMPLIQUÉ DANS ACTIVITÉS CRIMINELLES (P. EX., LE VOL, LE VOL À L'ÉTALAGE, LE VOL PAR EFFRACTION)?

- oui
- non

▶ DE QUELLES SORTES D'ACTIVITÉS S'AGISSAIT-IL? (VEUILLEZ PRÉCISER)

▶ QUAND AVEZ-VOUS COMMIS CES ACTIVITÉS? (COCHEZ TOUTES LES RÉPONSES PERTINENTES)

- le jour, durant la semaine
- le jour, durant la fin de semaine
- en soirée, durant la semaine
- en soirée, durant la fin de semaine
- la nuit, durant la semaine
- la nuit, durant la fin de semaine
- autre (veuillez préciser)

▶ AVEZ-VOUS DÉJÀ ÉTÉ ARRETÉ PAR LA POLICE POUR AVOIR COMMIS DE TELLES ACTIVITÉS?

- oui
- non

2. Fugitifs

▶ VOUS ETES-VOUS DÉJÀ ENFUI DE LA MAISON?

- oui
- non

▶ COMBIEN DE FOIS VOUS ETES-VOUS DÉJÀ ENFUI DE LA MAISON?

_____ fois

▶ COMBIEN DE TEMPS EN MOYENNE ETES-VOUS RESTÉ ABSENT? (VEUILLEZ PRÉCISER)

▶ OÙ ETES-VOUS ALLÉ LORSQUE VOUS VOUS ETES ENFUI (VEUILLEZ PRÉCISER)

▶ VOUS ETES-VOUS ENFUI AVEC QUELQU'UN? SI OUI, AVEC QUI?

- non
- oui (veuillez préciser)

3. Ecole buissonnière

▶ AVEZ-VOUS DÉJÀ FAIT L'ÉCOLE BUISSONNIÈRE?

- oui
- non

▶ COMBIEN DE FOIS?

_____ fois

► OU ETES-VOUS ALLÉ PENDANT QUE VOUS FAISIEZ L'ÉCOLE BUISSONNIÈRE? (VEUILLEZ PRÉCISER)

► AVEC QUI ÉTIEZ-VOUS, C'EST-À-DIRE ÉTIEZ-VOUS SEUL OU AVEC DES AMIS, VOTRE AMI(E) DE COEUR? (VEUILLEZ PRÉCISER)

Revenu personnel et dépenses

► COMBIEN D'ARGENT EN MOYENNE DÉPENSEZ-VOUS PAR MOIS?

- de 0 à 10 \$
- de 10,01 \$ à 20 \$
- de 20,01 \$ à 30 \$
- de 30,01 \$ à 40 \$
- de 40,01 \$ à 50 \$
- de 50,01 \$ à 100 \$
- de 100,01 \$ à 300 \$
- plus de 300 \$

► QUELLE EST VOTRE PRINCIPALE SOURCE DE REVENU?

- aucune
- allocation seulement
- emploi à temps partiel ou d'été seulement
- emploi à plein temps seulement (30 heures par semaine ou plus)
- combinaison allocation et emploi
- combinaison d'emplois, mais pas d'allocation
- autre (veuillez préciser)

► COMBIEN D'ARGENT DÉPENSEZ-VOUS NORMALEMENT POUR VIVRE?

- aucun
- moins de 20 \$
- de 20 \$ à 49 \$
- de 50 \$ à 99 \$
- de 100 \$ à 200 \$
- plus de 200 \$

LECTURES CHOISIES**Enquêtes**

Anderson, Jim

A Study of Out-of-the-Mainstream Youth in Halifax, Nova Scotia. Technical Report. Santé Canada. Ottawa, Approvisionnement et Services Canada, Cat. n° H39-269/1993E, 1993.

Andrews, Florence Kellner

«L'usage de l'alcool», Chapitre IV dans *Enquête Promotion de la santé.* Santé Canada, 1988, p. 33-47.

Brannigan, Augustine et Tullio Caputo

Studying Runaways and Street Youth in Canada: Conceptual and Research Design Issues. Ottawa, Approvisionnement et Services Canada, Cat. n° JS4-1/1993-5E, 1993.

Canadian Gallup Poll Ltd.

Summary Report on Tobacco, Alcohol and Marijuana Use and Norms Among Young People in Canada, Year 4. Préparé pour la Direction de la promotion de la santé, Santé Canada, mars 1986.

Eliany, Marc et Jean-René Courtemanche

Le tabagisme chez les Canadiens, Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues (1989), Rapport, Santé Canada. Ottawa, Approvisionnement et Services Canada, Cat. n° H39-240/1992E, janvier 1992.

Eliany, Marc, Scot Wortley et Edward M. Adlaf

L'usage de l'alcool et des autres drogues par les jeunes Canadiens. Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues (1989), Rapport technique, Santé Canada. Ottawa, Approvisionnement et Services Canada, Cat. n° H3 9-231/ 1991F, 1991.

Gliksman, Louis

University Student Drug Use and Lifestyle Behaviours: Patterns and Changes from 1988 to 1993. London. Fondation de la recherche sur les toxicomanies, 1994

Santé Canada

L'usage de l'alcool et des autres drogues par les Canadiens, Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues, Rapport technique. Ottawa, Approvisionnement et Services Canada, Cat. n° H39-251/1992F, 1992.

Santé Canada

Enquête Promotion de la santé (1990), Rapport technique. Ottawa, Approvisionnement et Services Canada, Cat. n° H39-263/2-1990F, 1993.

Santé Canada

Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues, Points saillants. Ottawa, Approvisionnement et Services Canada, Cat. n° H39-175/1990F, 1990.

Hollander, M.J. et B.L. Davis

Trends in Adolescent Alcohol and Drug Use in Vancouver. Vancouver, Colombie-Britannique, Ministry of Health, 1983.

Johnston, Lloyd D., Patrick M. O'Malley et Jerald G. Bachman

Drug use, Drinking, and Smoking. National Survey Results from High School, College and Young Adults Populations — 1975-1988. Washington, D.C., U.S. Government Printing Office, DHHS Pub. No. ADM 88-1638, 1989.

Lamarche, Pierre et Irving Rootman

«L'usage de la drogue», Chapitre 5 dans Irving Rootman, Reg Warren, Thomas Stephens et Larry Peters (éd.), *Enquête Promotion de la santé : Rapport technique.* Ottawa, Santé Canada, 1988, p. 49-65.

Mitic, Wayne R., Don P. McGuire et Brigitte Neumann

«Trends in Adolescent Alcohol Consumption in Halifax, Nova Scotia — 1970-1986», *Revue canadienne de santé publique*, n° 80, 1989, p. 46-49.

Room, Robin

«Measuring Alcohol Consumption in the United States: Methods and Rationales», *Research Advances in Alcohol and Drug Problems*, n° 10, 1990, p. 39-80.

Smart, Reginald, G.

Guidelines for the Development of Canadian Surveys of alcohol and drug Use Among Students. Ottawa, Santé Canada, 1985.

Yukon — Bureau de la statistique

Yukon Alcohol and Drug Survey, Volume 1. Technical Report. Whitehorse (Yukon), Yukon Executive Council Office, Yukon Government, mai 1991.

Méthodologie et autres points d'intérêt

Franklin, M. Jane, Chih-Chi Lee et Margaret Sullivan

Alcohol and Other Drug Use by Youth in Canada: Inventory of Key References. Préparé pour Santé Canada, juillet 1990.

Franklin, M. Jane, Chih-Chi Lee et Margaret Sullivan

Alcohol and Other Drug Use by Youth in Canada: Canada and the United States: Inventory of Survey Instruments, Databases and References. Préparé pour Santé Canada, juillet 1990.

Harford, T.C.

«A Contextual Analysis of Drinking Events», *International Journal of the Addictions*, n° 18, 1983, p. 825-834.

Harford, Thomas C. et Danielle L. Spiegler

«Developmental Trends of Adolescent Drinking», *Journal of Studies on Alcohol*, vol. 44 n° 1, 1983, p. 181-188.

- Hilton, Michael E. et Walter B. Clark
«Changes in American Drinking Patterns and Problems, 1967-1984», Chapitre 8 dans David J. Pittman et Helene Raskin White (éd.), *Society, Culture and Drinking Patterns Reexamined*. New Brunswick, New Jersey, Rutgers Center of Alcohol Studies, 1991, p. 157-174.
- Santé Canada
A Study of Out-of-the Mainstream Youth in Halifax, Nova Scotia, Technical Report. Ottawa, Approvisionnement et Services Canada, Cat. n° H39-269/ 1993E, 1993.
- Jessor, Richard et Shirley L. Jessor
Problem Behaviour and Psychosocial Development: A Longitudinal Study of Youth. New York, Academic Press, 1977.
- Kandel Denise B., K. Yamaguchi et K. Chen
«Stages of Progression in Drug Involvement from Adolescence to Adulthood: Further Evidence for the Gateway Theory», *Journal of Studies on Alcohol*, vol. 53 n° 5, 1992, p. 447-457.
- McEwan, Robert T., Alison McCallum, Rajinder S. Bhopal et Rajan Madhok
«Sex and the Risk of HIV Infection: The Role of Alcohol», *British Journal of Addiction*, n° 87, 1992, p. 577-584.
- Pandina, Roberta J., Helen Raskin White et Gail Gleason Milgram
«Assessing Youthful Drinking Patterns», Chapitre 11 dans David J. Pittman et Helen Raskin White (éd.), *Society, Culture, and Drinking Patterns Reexamined*. New Brunswick, New Jersey, Rutgers Center of Alcohol Studies, 1991, p. 221-241.
- Radford, Joyce L., Alan J.C. King et Wendy K. Warren
Street Youth and AIDS. Kingston (Ontario), Social Program Evaluation Group, Queen's University, 1989.
- Sadava, Stanley W. et C. Wayda
«Concurrent Multiple Drug Use. A Cultural Review», présenté au 43^e Congrès de la Canadian Psychological Association, Montréal (Québec), 1982.
- Smart, Reginald G., Edward M. Adlaf, Karen M. Porterfield et Margaret D. Canale
Drugs, Youth and the Street. Toronto, Fondation de la recherche sur les toxicomanies de l'Ontario, 1990.
- Zdanowicz, Yola M., Edward M. Adlaf et Reginald G. Smart
Views From the Street: Conducting Research with Street Youth. Toronto, Fondation de la recherche sur les toxicomanies de l'Ontario, 1993.